

LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

<i>Das Sakramentar von St. Gereon...</i> (J. PORCHER).....	*189
Walls (H.). — <i>The Copyright handbook for fine and applied arts...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*189
Weitzmann (K.). — <i>Aus den Bibliotheken des Athos...</i> (J. PORCHER).....	*190
Dühmert (A.). — <i>Buchpflege. Eine Bibliographie...</i> (S. GALLIOT).....	*191
<i>Proceedings of the conferences on training science information specialists...</i> (J.-C. GARDIN).....	*192
<i>Handbook on the international exchange of publications...</i> (S. HONORÉ).....	*192
Kowalik (J.). — <i>Matériaux pour servir à l'histoire de la presse polonaise à l'étranger de 1939 à 1962...</i> (L. RAPACKA).....	*194
Bleton (J.). — <i>La Construction des bibliothèques universitaires...</i> (P. LELIÈVRE).....	*195
<i>Library journal. Architectural issue...</i> (P. GENDRE).....	*196
Eychler (B.). — <i>Liste des bibliographies polonaises non publiées, projetées, en cours ou terminées...</i> (L. RAPACKA).....	*198
Instituto de documentación e información científica y técnica. La Havane. — <i>Boletín...</i> (M.-C. DESCHAMPS).....	*198
<i>Deutsche Bücherei. 1912-1962...</i> (F. RAWICZ).....	*199
Heintze (I.). — <i>L'Organisation d'une petite bibliothèque publique...</i> (N. PICOT).....	*199
<i>Standards for library functions at the state level...</i> (E. HERMITE).....	*200
Thompson (J. W.). — <i>Ancient libraries...</i> (A. MASSON).....	*201
Tortzen (V.). — <i>The National lending library for science and technology...</i> (G. BIGOT).....	*201
<i>Biblioteka A. N. Ostrowskogo...</i> (S. ASLANOFF).....	*202
Brombert (V.). — <i>The Intellectual hero. Studies in the French novel...</i> (M.-M. PEYRAUBE).....	*203
Crăciun (I.) et Ilieș (A.). — <i>Repertoriul manuscriselor de cronici interne sec. XV-XVIII privind istoria României...</i> (P. GASNAULT).....	*204
Gardel (L. D.). — <i>Les Armoiries ecclésiastiques au Brésil. 1551-1962...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*205
<i>An International directory of institutes and societies interested in the Middle East...</i> (M. RODINSON).....	*205
Loram (I. C.). — <i>Goethe and his publishers...</i> (G. RITTER).....	*206
Scullard (H. H.) et Van der Heyden (A. A. M.). — <i>Shorter atlas of the classical world...</i> (D. REUILLARD).....	*206
Tortoreto (A.). — <i>Bibliografia analitica leopardiana (1952-1960)...</i> (O. MICHEL).....	*207
Ullendorf (E.) et Wright (G.). — <i>Catalogue of Ethiopian manuscripts in the Cambridge University library...</i> (M. RODINSON).....	*208
Verwaeck (S.). — <i>Enkele bronnen uit de Franse tijd...</i> (R. HERVÉ).....	*210
<i>Bibliographie der pädagogischen Veröffentlichungen in der Deutschen demokratischen Republik...</i> (G. RITTER).....	*210
Starke (J. G.). — <i>An Introduction to international law...</i> (L. M. MITCHELL).....	*210
<i>Advances in physical organic chemistry. Vol. 2...</i> (M. DESTRIAU).....	*211
Brenner (A.). — <i>Electrodeposition of alloys, principles and practice...</i> (D.-Y. GASTOUÉ).....	*212

Carter (E. F.). — <i>The Railway encyclopaedia...</i> (D.-Y. GASTOUÉ).....	*214
Coldefy (J. M.). — <i>Psychologie appliquée à la chirurgie...</i> (L. DUBIEF).....	*215
Crossen's synopsis of gynecology... (D ^r A. HAHN).....	*216
Davies (D. W.). — <i>Digital techniques...</i> (J. PERRIAULT).....	*216
<i>Developments in theoretical and applied mechanics...</i> (D.-Y. GASTOUÉ).....	*217
Elmer (T. H.). — <i>German-English dictionary of glass, ceramics and allied sciences...</i> (M.-L. DÉRIBÉRÉ-DESGARDES).....	*218
Krumbein (W. C.) et Sloss (L. L.). — <i>Stratigraphy and sedimentation...</i> (J. ROGER).	*218
<i>Physics of thin films...</i> (D.-Y. GASTOUÉ).....	*219
Pimentel (G. C.) et Mc Clellan (A. L.). — <i>The Hydrogen bond...</i> (M. DESTRIAU)....	*220
Reynolds (W. W.). — <i>Physical chemistry of petroleum solvents...</i> (D.-Y. GASTOUÉ).	*222
<i>Scientific and learned societies of Great Britain...</i> (S. THIÉBEAULD).....	*222
<i>The Specialized tissues of the heart...</i> (D ^r A. HAHN).....	*223
<i>Survey of progress in chemistry. Vol. I...</i> (M. DESTRIAU).....	*224
<i>Symposium on the impact of man on humid tropics vegetation...</i> (D. KERVÉGANT)....	*225
<i>Vitamins and hormones...</i> (D ^r A. HAHN).....	*226

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉE PAR
LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE

PRODUCTION ET REPRODUCTION

684. — Das Sakramentar von St. Gereon. Nachwort von Peter Bloch. — München, R. Piper Verlag, 1963. — 19 cm, 52 p., pl.

Le Sacramentaire de Saint-Géréon est à la fois l'un des manuscrits ottoniens à peintures les plus précieux que possède la Bibliothèque nationale (Lat. 817) et le représentant le plus typique peut-être de l'école de Cologne. Les seize images reproduites ici donnent une bonne idée de sa décoration, qui dérive, comme l'observe justement P. Bloch, de celle de la cour de Charles le Chauve et donc, en dernière analyse, de Reims, avec de multiples interférences byzantines qu'expliquent les relations politiques ou familiales et en particulier le mariage de Theophano avec Otton II en 972. Le Sacramentaire, commandé par un chanoine de Saint-Géréon, a dû être peint entre 963 et 996 à Saint-Pantaléon, centre de l'école et fondation de Theophano qui y fut enterrée en 991.

Le manuscrit a été donné en 1703 à la Bibliothèque du roi par M. de Sparwenfeld, maître des cérémonies à la Cour de Suède, en même temps qu'un manuscrit russe, le premier en cette langue qu'ait possédé la Bibliothèque. Jean Boivin, qui note le fait dans son *Historique de la Bibliothèque du roi*, au début du XVIII^e siècle, a jugé le « missel » digne d'être décrit en détail; « mais on ne peut dire, ajoute-t-il, qu'il y ait rien de bien exquis dans ces peintures. On peut seulement assurer qu'on ne peignait pas mieux que cela dans le temps où le livre a été enluminé ». Boivin partageait les idées de son époque sur la barbarie médiévale.

Jean PORCHER.

685. — WALLS (Howard). — The Copyright handbook for fine and applied arts... — New York, Watson-Guption [1963]. — 23,5 cm, [VIII-] 132 p.

Mr Howard Walls fut pendant neuf ans l'un des dirigeants du *Copyright office* de la *Library of Congress*. L'expérience acquise dans ce service le qualifiait pour écrire un « Manuel du Copyright ». Le titre indique que l'ouvrage se limite au domaine artistique et la jaquette du livre précise : peinture, dessin, architecture, sculpture, poésie et prose, musique, danse, art dramatique.

Cette restriction ne devra pas empêcher le bibliothécaire, ou l'écrivain, de consulter ce livre car toute la première partie de l'ouvrage, des pages 1 à 63, est consacrée

au Copyright en général, et commence par une définition de l'auteur. Ce n'est pas seulement celui qui écrit un livre, le terme doit être utilisé dans le sens le plus large « Celui qui fait œuvre originale, un créateur, par conséquent le mot signifie également artiste et compositeur ». L'auteur peut être un individu ou une collectivité. Le mot inclut « non seulement les auteurs de travaux originaux, mais les traducteurs, éditeurs, compilateurs, illustrateurs, adaptateurs, etc... » Mr Walls décrit ensuite sommairement le *Copyright office* et définit le Copyright qui est non le droit de copier, traduction littérale, mais « le droit qu'a l'auteur de contrôler la reproduction de sa création intellectuelle ». C'est une véritable forme du droit de propriété et la loi américaine distingue, et protège, 13 classes de documents : livres, périodiques, conférences et sermons, œuvres dramatiques musicales ou non, compositions musicales, cartes, œuvres d'art et leurs modèles dessinés, reproductions de celles-ci, dessins et maquettes scientifiques et techniques, photographies, estampes et illustrations dessinées, films cinématographiques pour spectacles, films documentaires. Les paragraphes suivants décrivent en détail la façon dont l'œuvre est protégée, les démarches à faire, la durée de la protection, etc... avec toutes les conséquences juridiques qui en découlent. Les dernières pages de cette première partie décrivent les conventions internationales de Copyright, celles de Buenos Aires et de Berne, et les accords bilatéraux entre les États-Unis et d'autres pays.

La deuxième partie décrit en détail la protection des œuvres d'art réparties dans les 13 catégories de documents auxquels peut s'appliquer le Copyright. Il nous faut connaître les conditions du droit de reproduction des illustrations de livres et des estampes pour pouvoir renseigner nos lecteurs sur la possibilité d'utiliser les reproductions qu'ils auront fait faire.

La dernière partie de l'ouvrage, le Copyright musical, intéresse particulièrement les bibliothèques ayant un fond musical.

L'ouvrage de Mr Walls est très clairement présenté, les paragraphes sont courts et clairement mis en évidence par l'emploi judicieux de caractères gras et italiques, la table et l'index alphabétique analytique permettent de trouver tout de suite le sujet qui nous intéresse. C'est un « usuel » pour les bibliothèques recevant des artistes et des écrivains.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

686. — WEITZMANN (Kurt). — Aus den Bibliotheken des Athos. Illustrierte Handschriften aus mittel- und spätbyzantinischer Zeit. — Hamburg, Friedrich Wittig Verlag, 1963. — 21 cm, 115 p., pl.

Les vingt couvents du Mont Athos possèdent à eux tous la plus grande collection de manuscrits grecs qui existe : Kurt Weitzmann qui leur a rendu visite cinq fois depuis plus de trente ans, en connaît les richesses mieux que personne et a photographié l'ensemble de leurs manuscrits à peintures; il nous en donne ici un choix, commenté avec l'exactitude et la large information de ce parfait expert en manuscrits orientaux et occidentaux du Moyen âge. Il insiste avec raison sur le caractère traditionnel de la peinture byzantine et les renseignements que nous pouvons recevoir d'elle sur la peinture de manuscrits classique, perdue presque entièrement et celle

des premiers temps chrétiens dont nous ne possédons que des épaves. Cette fidélité à la tradition, en dépit des changements dus aux idées nouvelles et à l'expression de l'abstrait qui donnent à la peinture byzantine son aspect original, se traduit par la permanence d'une illustration conçue dans l'ensemble à la manière antique, la sagesse d'un décor qui se refuse aux outrances de l'Occident et en particulier aux fantaisies inépuisables de l'initiale ornée romane et gothique, héritage barbare dont celui-ci, qui doit par ailleurs tant à Byzance, a tiré d'immenses ressources.

Jean PORCHER.

TRAITEMENT ET CONSERVATION

687. — DÜHMERT (Anneliese). — *Buchpflege. Eine Bibliographie.* — Stuttgart, M. Hettler, 1963. — 24,5 cm, 209 p.

Voici une utile bibliographie d'ouvrages et d'articles de périodiques parus en plusieurs langues et dans plusieurs pays au cours des années 1910-1960 concernant la conservation des livres.

M^{me} Anneliese Dühmert l'a préparée afin d'aider bibliothécaires et chefs d'atelier de relieur. Elle s'est efforcée d'embrasser tous les domaines susceptibles d'intéresser dans une grande bibliothèque les relieurs et les spécialistes.

Cette publication de plus de deux cents pages et de près de quatre mille notices comporte la bibliographie proprement dite et un supplément. La première est divisée en quatre grandes sections (elles-mêmes subdivisées) : A. Dictionnaires spécialisés; B. Reliures de bibliothèques, reliures d'éditeurs; C. Libre accès, classification, cotation, conditions thermohygrométriques (conditionnement, etc...), éclairage, sécurité, collections spéciales (périodiques, coupures de presse, thèses, musique, manuscrits, photocopies, feuilles volantes, cartes, plans, tableaux, microfilms); D. Conservation, réparation, restauration, désinfection, etc... Le supplément qui est légèrement plus important que la liste elle-même est consacré à la relieur : A. Méthodes de travail; B. Matériaux.

Chaque notice comporte le nom d'auteur, le prénom, le titre de l'ouvrage ou de l'article, le lieu et la date d'édition, la toison s'il y a lieu, la pagination. Dans chaque sous-section, les notices sont rangées par ordre chronologique.

Une table d'auteurs et une table matières complètent cette bibliographie. Toutefois la numérotation recommençant à 1 pour chaque section et la lettre de section ne figurant ni devant le numéro de la notice, ni au titre courant, la recherche en est parfois retardée. Par ailleurs on peut regretter l'absence de liste des périodiques dépouillés.

La typographie est uniforme; aucun mot n'étant imprimé en gras, en italique ou en majuscule, rien ne ressort. En outre il faut signaler quelques fautes d'impression pour des notices en langue française par exemple (papines pour papiers, beaucoup pour blanchiment), qui nuisent parfois à l'intelligence du texte.

Cependant tel qu'il est, cet ouvrage qui offre l'avantage de présenter regroupées pour un demi-siècle des notices que l'on ne pouvait trouver qu'éparpillées dans des

bibliographies périodiques, rendra le plus grand service aux bibliothécaires et à tous ceux que préoccupent la conservation des documents.

Simone GALLIOT.

688. — Proceedings of the conferences on training science information specialists. October 12-13, 1961. April 12-13, 1962... — Atlanta, Georgia Institute of technology, 1962. — 22,5 cm, 139 p.

Le développement des techniques modernes du traitement de l'information scientifique oblige les documentalistes à s'initier à toutes sortes de questions nouvelles, telles que le développement de « langages documentaires » particuliers, les méthodes d'« indexation automatique », la mécanisation des bibliothèques, etc... Toutefois ces sujets font encore rarement l'objet d'enseignements systématiques; ce fut le mérite de la « National science foundation », aux États-Unis, que de vouloir dès 1961 corriger cet état de choses, en confiant au « Georgia Institute of technology » le soin de rassembler les matériaux nécessaires pour définir un ou plusieurs programmes de cours destinés à la formation des futurs « spécialistes de l'information ». La présente brochure est une première contribution dans ce sens; on y trouvera une vingtaine d'exposés, présentés à une conférence tenue à Atlanta les 12 et 13 octobre 1961, sur les problèmes d'enseignement : description de programmes limités existants, projets de programmes universitaires plus complets, etc... Bien qu'une mission d'information ait eu lieu en Europe, dans le cadre de ce contrat, les données recueillies sur les programmes non américains demeurent fort succinctes, il est dommage en particulier que soient passés sous silence les projets soviétiques en matière d'enseignement spécialisé dans le domaine de l'« Information scientifique et technique ». Ces projets, qui sont d'ailleurs passés depuis 1961 au stade de l'application, sont en effet de loin les plus systématiques et les plus complets. Le compte rendu que nous espérons en donner, dans le *Bulletin* même, compléterait utilement les indications déjà fort précieuses rassemblées pour les États-Unis dans la brochure du « Georgia institute of technology ».

Jean-Claude GARDIN.

DIFFUSION

689. — Handbook on the international exchange of publications... Manuel des échanges internationaux de publications. 3^e éd. préparée et mise à jour par Gisela von Busse... Manual del canje internacional de publicaciones... Rukovodstvo po međunarodnomu obmenu izdanijami... — Paris, Unesco, 1964. — 24 cm, 768 p. [27 F]

Nous ne ferons pas à nos collègues l'injure de prétendre leur faire découvrir les mérites de ce manuel. Une nouvelle édition s'imposait : la précédente remontait à 1956¹ et depuis lors, outre que de nombreux nouveaux États ont accédé à l'indé-

1. M^{lle} Courtois a donné un compte rendu de la 2^e éd. dans *B. Bibl. France*, 1^{re} année, n^o 6, juin 1956, n^o 741.

pendance, l'Unesco a adopté en matière d'échanges les deux conventions fondamentales de 1958. Cette nouvelle édition est due, comme la précédente, à M^{lle} von Busse, du Service des échanges de la « Deutsche Forschungsgemeinschaft », qui connaît admirablement la question. On y retrouvera les qualités essentielles de son ancien texte : clarté dans l'exposé, réalisme dans les conclusions, prudence dans les conseils.

Les nouveautés de cette édition sont les suivantes : tout d'abord, l'édition n'est plus trilingue, mais quadrilingue, par adjonction du texte russe de l'introduction. En outre, on a inclus, dans le Manuel, à la demande de nombreux pays, le texte de l'article que M^{lle} von Busse avait donné au *Bulletin de l'Unesco à l'intention des bibliothèques* (vol. 13, n° 2/3, février-mars 1959, article 69) sur l'organisation matérielle d'un centre d'échanges ; là encore les conseils donnés sont le fruit précieux d'une longue expérience et peuvent éviter à bien des pays de pénibles tâtonnements lors de la création d'un centre d'échanges.

Pour le reste, on retrouvera l'essentiel du texte précédent. Au chapitre premier sont envisagés les différents types d'échanges : publications des académies et sociétés savantes, publications universitaires et thèses, échanges entre bibliothèques, échanges de doubles, de publications officielles. Le chapitre 2 traite de l'organisation d'un centre national d'échanges, le chapitre 3 des conventions et accords relatifs aux échanges, en insistant tout naturellement sur l'esprit et les effets à attendre des deux conventions de 1958, dont le texte figure en annexe, avec celui de divers accords bilatéraux donnés à titre d'exemple. Enfin, le chapitre 4, Transport et douane, n'a subi, et pour cause, que peu de modifications.

On trouvera en annexe un résumé des recommandations adoptées lors des réunions régionales convoquées par l'Unesco sur les échanges de publications, ainsi qu'une bibliographie sommaire relative aux échanges.

La deuxième partie, la plus importante, est la liste sélective, par ordre alphabétique des pays, des principales institutions et des publications qu'elles se proposent d'échanger. L'innovation intéressante est la parution, pour la première fois, d'une liste d'organisations internationales, gouvernementales ou non, disposées à procéder à des échanges. En effet, jusqu'à présent, ces organisations — du moins les intergouvernementales — donnaient leurs publications en dépôt dans une ou plusieurs bibliothèques d'un pays donné (c'est le système des Nations Unies) ou les mettaient en vente. Il est heureux que la possibilité soit offerte de se procurer certaines de ces publications par voie d'échange, et que les associations internationales entrent ainsi dans le circuit habituel des échanges. On trouve dans cette première section (pp. 342 à 362) 53 organisations intergouvernementales et 244 non-gouvernementales offrant leurs publications aux fins d'échanges. Comme celles des autres pays, les institutions sont présentées dans une classification par disciplines qui comprend 18 sections, les mêmes que dans l'édition précédente.

L'adresse des institutions est donnée ainsi que la liste de leurs principales publications. Notons que l'U. R. S. S. donne en outre, toujours dans la même classification, la liste de ses périodiques offerts par voie d'échange. Une table par matières (renvoyant aux principales divisions de la classification) et une table par pays complètent ce manuel dont nous espérons avoir donné l'idée qu'il constitue, même pour les

bibliothécaires ne pratiquant pas eux-mêmes des échanges, un instrument bibliographique de premier ordre.

Suzanne HONORÉ.

690. — KOWALIK (Jan). — *Materiały do historii prasy polskiej na obczyźnie 1939-1962*. T. I. Bibliografie [Matériaux pour servir à l'histoire de la presse polonaise à l'étranger de 1939 à 1962. T. I. Bibliographies.] — Paryż, Instytut literacki, 1963. — 21 cm, 80 p. (Biblioteka « Kultury ». T. XCIV.)

L'« Instytut literacki » [Institut littéraire] dont le siège est à Mesnil-le-Roi près de Maisons-Laffitte est une maison d'éditions polonaise qui a commencé son activité à Rome en 1946 par la publication d'une revue générale mensuelle, *Kultura*, qui continue toujours à paraître et qui est le périodique polonais le plus intéressant édité par l'émigration. Depuis 1953, la revue *Kultura* s'est vu adjoindre une collection du nom de *Biblioteka Kultury* qui compte jusqu'à présent 94 volumes. Trois volumes de bibliographie, tous dus au même auteur, ornent cette « bibliothèque », l'un traite de la Pologne dans la bibliographie allemande de 1954 à 1956, l'autre dresse la table des matières des articles de la revue *Kultura*, et enfin le 3^e que nous allons analyser constitue le début d'une histoire de la presse polonaise à l'étranger de 1939 à 1962.

L'année 1962 marque une date dans l'histoire de la presse polonaise, car c'est le 300^e anniversaire de la parution du premier périodique polonais, le *Mercuriusz polski*, dont on vient de faire une réédition en Pologne. Le « Polish Emigree Press Archive », fondé par Mr Jan Kowalik à Mountain view en Californie, d'une part, et l'Institut littéraire de Maisons-Laffitte, d'autre part, ont cherché à rassembler depuis plusieurs années la presse polonaise de l'émigration et à en dresser un catalogue. La presse polonaise de l'émigration depuis 1939 constitue un phénomène sans précédent non seulement par le nombre de titres qui dépasse 2000, mais aussi par le fait qu'elle a paru dans toutes les parties du monde. L'histoire des Polonais au cours de la deuxième guerre mondiale et pendant les années qui lui ont succédé ne pourra se faire sans une étude approfondie de cette presse. Ce premier tome des « Matériaux pour servir à l'histoire de la presse polonaise » est une bibliographie de bibliographies critique et sélective concernant les périodiques publiés de septembre 1939 à 1962. Elle comprend : les bibliographies générales qui font le plus souvent partie de répertoires ou de revues, les bibliographies régionales — qui s'étendent à 32 pays — les bibliographies spéciales (militaire, enfantine, religieuse, des camps allemands, de la résistance, varia). 481 bibliographies sont citées au total. Elle se termine par une liste d'abréviations de titres de revues, un index de noms et titres cités et une table des matières.

Un tel répertoire qui rassemble des données si dispersées et si difficiles à repérer est amené à rendre de grands services. Malheureusement, il a des défauts. Tout d'abord, il ne correspond pas au titre annoncé, l'auteur ne s'est pas borné à citer des répertoires concernant les périodiques parus hors de Pologne — il y a en effet un chapitre consacré à la Pologne elle-même — ni à la période de 1939 à 1962, car nombre de répertoires se reportent à une période antérieure (on trouve p. 26 les réper-

toires « jusqu'à la première guerre mondiale ». Les notices bibliographiques ne sont pas rédigées de manière uniforme, certaines donnent le nombre de pages, et d'autres négligent cette indication. Il en est de même pour le commentaire critique dont certains numéros sont dépourvus. Enfin la liste des abréviations des périodiques dans lesquels se trouvent les articles bibliographiques, ne mentionne pas dans la majeure partie des cas le lieu d'édition et transforme cet ouvrage en bibliographie pour initiés. Le lecteur est enfin dérouté par le fait que les bibliographies générales et régionales ont une liste supplémentaire à la fin de l'ouvrage. Nous espérons vivement qu'une deuxième édition éventuelle remédiera à ce manque de méthode. La préface n'annonce pas comment est conçu le plan général de l'ouvrage; les bibliothécaires de France attendront avec impatience le volume réservé à leur pays, car ils savent par expérience combien il est difficile de classer les nombreuses publications de l'émigration polonaise et seront reconnaissants à l'auteur de l'aide qu'il leur apportera.

Louise RAPACKA.

CONSTRUCTION, ÉQUIPEMENT, OUTILLAGE

691. — BLETON (Jean). — La Construction des bibliothèques universitaires : comment établir et mettre au point un projet. [In : *Bulletin de l'Unesco à l'intention des bibliothèques*, vol. XVII, n° 6, nov.-déc. 1963, pp. 331-340].

Les bibliothécaires français connaissent la compétence de Mr Bleton en matière de construction et d'installation des bibliothèques, compétence qui est le fruit d'une expérience de quinze années pendant lesquelles Mr Bleton a collaboré étroitement à la mise au point des programmes, discuté avec les architectes et conseillé les bibliothécaires.

Une construction de bibliothèque, comme toute construction, est un travail d'équipe : le maître de l'ouvrage, celui qui paie, doit savoir dire clairement ce qu'il veut; le maître d'œuvre, l'architecte, doit savoir se plier aux exigences du programme, savoir aussi expliquer les servitudes d'une construction; l'usager enfin doit, lui aussi, savoir exprimer les impératifs qu'impose l'usage quotidien.

Mr Bleton a raison d'insister sur l'importance du programme, sa clarté et sa précision, car il arrive qu'on fasse reproche aux architectes de ne pas avoir correctement traduit une pensée qu'en fait l'usager n'a pas su rendre claire. Il arrive aussi, malheureusement, que l'architecte, plus soucieux d'esthétique que de bon usage, ait tendance à subordonner le fonctionnement à des considérations de plastique architecturale. Mais, qu'est-ce qu'un programme? Charles M. Mohrhardt, cité par Mr Bleton, en donne la définition suivante : c'est, dit-il, « l'exposé des besoins d'une bibliothèque et l'énumération complète des surfaces nécessaires à ses divers services, qu'ils soient ou ne soient pas accessibles au public. Un tel programme décrit sommairement la corrélation entre les divers services accessibles au public, contient des recommandations sur la taille de ces services et l'emplacement qui leur convient le mieux, et définit les caractéristiques essentielles du bâtiment ». On ne saurait mieux dire. Il ne suffit pas en effet de fixer la superficie d'une salle publique, encore faut-

il expliquer à qui elle est ouverte et quand, dans quelles conditions, pour que l'architecte sache comment disposer les accès, prévoir les contrôles, la surveillance, articuler les postes de distribution des livres et décider du mode de chauffage et d'éclairage, le tout pour la plus grande commodité et le confort des lecteurs. Les mêmes remarques bien entendu s'appliquent au service intérieur. C'est au bibliothécaire qu'il appartient d'expliquer à l'architecte, et ceci dans le détail, le fonctionnement des multiples services d'une bibliothèque moderne.

Dans cet article très dense, le choix du site est évoqué, disons plutôt de la situation de la bibliothèque sur le campus et par rapport aux bâtiments universitaires d'enseignement et de recherche, situation qui, dans bien des cas, décidera du succès de la bibliothèque, de son efficacité et de sa fréquentation.

L'article s'achève sur de pertinentes remarques sur la mise au point des plans dont nous retiendrons ce conseil qui peut paraître élémentaire et qui est cependant aussi judicieux que nécessaire, à savoir qu'un bibliothécaire « doit apprendre à lire des plans ».

Pierre LELIÈVRE.

692. — *Library journal*. Architectural issue. Vol. 88, n° 21, déc. 1, 1963, pp. 4 501-4 676, fig., plans.

Comme chaque année, l'avant-dernier numéro de l'année du *Library journal* est consacré aux problèmes des constructions et des aménagements intérieurs des bibliothèques. Il s'ouvre sur un éditorial d'un architecte américain, Francis Keally, qui a, pour sa part, construit plusieurs grandes bibliothèques. Il analyse quelques-unes des dernières tendances dans ce domaine : abandon des façades entièrement vitrées en raison des difficultés de climatisation et d'entretien, sans compter l'impossibilité de placer des rayonnages en allège et les risques de détérioration des glaces ; en outre, selon leur habitude, les Américains y laissent quand même brûler l'électricité toute la journée. En revanche, pour les façades, les panneaux en acier, en bronze ou en aluminium sont de plus en plus utilisés ; on note aussi un retour aux murs presque pleins, avec des sous-sols habitables, grâce à l'air conditionné.

Autre tendance : l'adoption pour les murs intérieurs de blocs ou panneaux de ciment, de pierre ou de plâtre, colorés ou même recouverts de porcelaine émaillée, mais le prix de revient de ce dernier matériau est très élevé, même pour les Américains. Pour les sols, carreaux de caoutchouc ou dalles à base de vinyle, sauf dans les endroits peu fréquentés recouverts d'asphalte.

Certains bibliothécaires ont un faible pour les mezzanines, qui créent des zones plus calmes, plus silencieuses ; d'autres leur reprochent de séparer les volumes, d'obliger les lecteurs à des allées et venues, de créer des difficultés de surveillance.

Dans les bibliothèques publiques, faut-il garder une entrée commune aux enfants et aux adultes ? Les défenseurs de la formule y voient plusieurs avantages : réduction du personnel nécessaire, surveillance exercée par les parents eux-mêmes, possibilité, à certains moments, d'utiliser la salle des jeunes pour des réunions ou des conférences.

Désormais toutes les bibliothèques sont équipées pour l'audition de disques ou de bandes magnétiques. Deux systèmes : les cabines individuelles ou les écouteurs. Les

premières ont un prix de revient plus élevé, leur acoustique est délicate à régler, elles prennent de la place; en cas de réorganisation des services, leurs changement et réinstallation ne vont pas sans difficultés. La deuxième solution tend donc à s'imposer.

Les transporteurs mécaniques, horizontaux et verticaux, les tubes pneumatiques sont courants; les escalators à double sens également. Les Américains ont une véritable phobie des escaliers et Francis Keally à cet égard a cru devoir exhumer un article très ancien, de l'écrivain Clarence Day qui, handicapé physiquement, part en guerre contre les architectes et leur goût immodéré pour les escaliers et les perrons. Beaucoup de ces nouvelles bibliothèques en ont tenu compte et sont accessibles, grâce à des rampes d'accès, par les voitures des lecteurs infirmes.

Cette mise au point faite, ce numéro passe en revue les constructions de 7 bibliothèques publiques, dont 2 en Angleterre (celles de Luton et de Norwich), de 3 bibliothèques annexes et de 10 universitaires dont une au Canada. Les articles, avec plans, photos et fiche technique, sont rédigés par les bibliothécaires responsables. Presque tous se félicitent d'une parfaite réussite. Un seul critique une des trois nouvelles bibliothèques édifiées à l'Université d'Alberta; il reconnaît ne pas avoir suffisamment insisté pour obtenir de l'architecte, pour la salle de lecture, un bon éclairage naturel; une aile est trop étroite, ce qui a entraîné des difficultés pour l'aménagement intérieur. Sa conclusion pratique: les bibliothécaires, à son avis, acceptent trop facilement les points de vue des architectes.

On ne peut manquer d'être frappé par l'extrême variété des styles et des types de construction; on trouve même une bibliothèque de forme ronde à l'Université de Corpus Christi, au Texas. Ce qui est à éviter à tout prix, pensent-ils, c'est le « stereotyped library look ». A Seattle, où la population est d'origine scandinave, l'architecte s'est inspiré du style nordique. La « Butler University » a fait appel à un célèbre architecte américano-japonais, Minoru Yamasaki, qui s'est servi des méthodes modernes de préfabrication pour édifier un bâtiment d'allure orientale, avec 228 colonnettes sur les façades. A Yale, au contraire, l'édifice garde une allure moderne, mais on a utilisé des matériaux qui lui permettent de s'harmoniser avec le reste du campus.

Les aménagements intérieurs offrent le même éventail de styles, et parfois à l'intérieur d'un même établissement pour tenir compte des goûts différents des lecteurs. Seules constantes: le confort et le luxe. Air conditionné, escalators, salles de repos, fumeurs, ou salles de lecture pour fumeurs, équipement audio-visuel, cafeteria, moquettes, sofas, boiseries, etc... se retrouvent un peu partout.

A Earlham, l'architecte, Hodell, s'est chargé également de l'équipement et de la décoration, tout en acceptant les suggestions et critiques des bibliothécaires. Il a choisi plusieurs types de sièges, avec dossier plus ou moins incliné, deux types de carrels, l'un pour les amateurs d'isolement, face au mur, l'autre, perpendiculaire, pour les claustrophobes. Les tables sont rondes, ou oblongues, pour les petits groupes de travail. Les couleurs ont été très étudiées: gris, beige, bleu pastel avec des tapis vert mousse, bleu profond; dans les locaux très vitrés, pour ne pas lutter contre le vert et le bleu de la nature, du blanc et du brun clair. Une salle consacrée à des collections d'histoire du XIX^e siècle est garnie avec d'authentiques meubles du début de cette période. Earlham possède des collections d'art japonais et les études sur la

civilisation japonaise y sont à l'honneur : l'aménagement de ce secteur a été confié à un artiste japonais, Tsutomi Hiroi, sculpteur et dessinateur.

Paul GENDRE.

BIBLIOGRAPHIES ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

693. — EYCHLER (Barbara). — Wykaz polskich bibliografii nie opublikowanych, planowanych, opracowywanych i ukończonych. [Liste des bibliographies polonaises non publiées, projetées, en cours ou terminées.] — Warszawa, Biblioteka Narodowa, 1961. — 20 cm, 140 p. (Biuletyn Instytutu bibliograficznego. T. VII, Nr 1.)

L'Institut bibliographique de la Bibliothèque nationale de Varsovie est chargé entre autres tâches d'enregistrer toutes les listes bibliographiques rédigées en Pologne, mais pas encore publiées. L'objectif de ce catalogue collectif est de pouvoir donner des renseignements valables aux institutions ou aux personnes qui désirent entreprendre la rédaction d'une nouvelle bibliographie et d'éviter ainsi des travaux qui font double emploi.

Il est difficile d'atteindre toutes les institutions ou toutes les personnes qui entreprennent des bibliographies, aussi il est probable que nombre de ces travaux ne sont pas encore enregistrés à l'Institut bibliographique. Cependant ce n° 1 du t. VII du Bulletin bibliographique (3^e édition) enregistre 929 listes alors que la 1^{re} édition mentionnait 377 et la 2^e 647 bibliographies.

Ces chiffres témoignent du développement des travaux bibliographiques en Pologne et de l'intérêt qu'éveille l'existence du catalogue collectif.

Les matériaux sont rassemblés par différents canaux : par les envois spontanés des institutions et des personnes, par les périodiques scientifiques, plans de travaux et de comptes rendus d'institutions scientifiques et de bibliothèques, par les contacts individuels. Avant la publication de cette liste, on a procédé à une enquête auprès de 800 institutions et personnes privées en Pologne; on a également pris en considération les bibliographies polonaises rédigées hors de Pologne.

Le répertoire est divisé en sept chapitres : bibliographies des bibliographies, bibliographies générales, spécialisées, touristiques ou régionales, des personnes, des périodiques des autres formes de l'édition. Il se termine par trois index : des matières, des auteurs de bibliographies et des institutions responsables.

Louise RAPACKA.

694. — INSTITUTO DE DOCUMENTACIÓN E INFORMACIÓN CIENTÍFICA Y TECNICA. La Havane. — Boletín. Año 1. Num. 1. — La Habana, Comisión nacional de la Academia de ciencias de la Republica de Cuba, 1963. — 28 cm.

Parmi les instituts de documentation et d'information scientifique et technique qui se forment actuellement dans de nombreux pays, aussi bien au Mexique, au Brésil, qu'en République arabe unie, notons celui que la République de Cuba vient

de créer officiellement le 19 avril 1963. Nous venons de recevoir le premier numéro du Bulletin de l'Institut cubain. Ce Bulletin se présente sous la forme d'une bibliographie analytique, établie selon les normes que préconise l'Unesco en matière de publications scientifiques. Il publie des comptes rendus de livres et d'articles parus sur les différents problèmes d'ordre scientifique ou technique, en particulier sur ceux qui intéressent spécialement l'économie nationale cubaine, c'est-à-dire l'industrie, les transports et la réforme agraire.

Marie-Claire DESCHAMPS.

BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

695. — Deutsche Bücherei, 1912-1962. Festschrift zum fünfzigjährigen Bestehen der Deutschen Nationalbibliothek. — Leipzig, Deutsche Bücherei, 1962. — 25 cm, XXII-400 p., pl.

La « Deutsche Bücherei » de Leipzig a célébré le 3 octobre 1962 le 50^e anniversaire de sa fondation et a publié à cette occasion ce grand volume de Mélanges.

Le Secrétaire d'État pour l'enseignement supérieur et technique, le maire de la ville, le président de l'Association des libraires, le recteur de l'Université, avec, en tête, Walter Ulbricht, président du Conseil d'État de la République démocratique allemande, célèbrent cet événement dans de courtes préfaces historiques.

Les articles, très nourris, sur deux colonnes, sont consacrés à l'historique, l'activité, le rôle ainsi qu'aux réalisations de cette institution. Voici, entre autres, quelques titres d'articles écrits par des spécialistes : « La Deutsche Bücherei — La Bibliothèque nationale allemande », « Les facteurs sociaux de la fondation et du développement de la D. B. jusqu'en 1923 », « la D. B. après 1945 », « L'Association des libraires allemands et la D. B. », « La contribution de la D. B. à la solution des postulats économiques », « L'activité bibliographique de la D. B. » « La bibliographie musicale et la D. B. », « Die Titeldrucke (Répertoires de bibliographie nationale) de la D. B. », « L'historique, problèmes et état actuel du catalogage par mots souches de la D. B. », « La littérature de l'émigration à la D. B. », « L'ancienne bibliothèque de l'Association des libraires allemands », « Le bâtiment de la D. B. et ses installations techniques », « Chronologie historique de la D. B. », « Bibliographie de l'histoire de la D. B. ».

Un index de noms et de matières ainsi qu'une riche iconographie, portraits, photos, planches, fac-similés terminent cet imposant ouvrage à la gloire d'une institution culturelle universellement connue.

Frédérique RAWICZ.

696. — HEINTZE (Ingeborg). — L'Organisation d'une petite bibliothèque publique. — Paris, Unesco, 1963. — 21 cm, 68 p., fig., pl., plans. (Manuels de l'Unesco à l'usage des bibliothèques. 13)

Nous connaissons tous maintenant la part que prend l'Unesco dans la lutte contre l'analphabétisme et le rôle qu'elle veut voir tenir à la bibliothèque. On cite souvent cette phrase de Jules Ferry : « On pourra tout faire pour l'école et le lycée, si l'on

n'organise pas de bibliothèques, on n'aura rien fait. » Pour être accessible à tous, la bibliothèque, comme l'école, doit être publique et gratuite. Il est important que le plus grand nombre possible de petites bibliothèques publiques soient organisées.

Dans cet ouvrage, M^{lle} Ingeborg Heintze donne des conseils pratiques pour les bibliothécaires des petites bibliothèques publiques, chaque partie du travail est analysée avec précision, sans toutefois avoir la prétention de tout dire sur le sujet. Après les commandes, tout le circuit du livre à l'intérieur de la bibliothèque est analysé : l'enregistrement, le catalogage, la classification, la reliure, l'entretien, la mise en place sur les rayons, pour chaque opération, un modèle de fiche, de bulletin de commande, de registre, de boîtes à brochures accompagne les explications. On peut trouver à la fin de la brochure une table abrégée de la Classification décimale Dewey et une liste très sommaire de vedettes-matières.

L'auteur conseille les formules de prêt les plus simples, organise le rangement le plus rationnel et la mise en valeur des livres, brochures, périodiques.

Une grande place est donnée aussi à la publicité, à l'organisation d'un programme culturel, au service d'extension de la bibliothèque, aux lectures destinées aux enfants et aux adolescents, à tous les services qu'un bibliothécaire aimant son métier peut rendre à ses lecteurs.

Nous pouvons aussi y trouver quelques conseils pour l'administration, l'aménagement des bâtiments et du matériel. Les plans et les modèles types sont intéressants. L'ouvrage rendra de grands services à ceux qui, sans formation professionnelle spéciale, sont appelés à s'occuper de petites bibliothèques publiques; la bibliographie, très sélective établie par l'auteur, leur permettra de compléter leurs connaissances.

Nicole PICOT.

697. — Standards for library functions at the state level... — Chicago, American library association, 1963. — 23,5 cm, 37 p.

L'« American library association » a déjà publié plusieurs brochures donnant des normes pour les bibliothèques, notamment pour les bibliothèques publiques (1956), les bibliothèques d'écoles (1960), les bibliothèques d'hôpitaux (1963). Celle-ci concerne les « State libraries ». Ces règlements furent établis après une longue étude sur les fonctions des bibliothèques d'état entreprise par un Comité spécial et financée en grande partie par la Société Carnegie qui fit un don de 45 000 dollars pour ce projet. Au travail du Comité s'ajouta celui d'un grand nombre de personnes compétentes, bibliothécaires, statisticiens, archivistes, etc... de sorte que les règles officiellement adoptées sont le résultat d'un véritable travail de coopération. Mais avant d'entreprendre la lecture de ces règlements dont l'énumération est fastidieuse (il y en a 62!), il est bon d'avoir une connaissance préalable de l'organisation administrative assez complexe des bibliothèques américaines, et surtout du rôle joué par les « State libraries » aux États-Unis. Pour cela nous renvoyons aux publications suivantes : *Library trends*. Vol. 4, n° 4, April 1956, dans lequel on trouvera une explication de leur fonctionnement avec une bibliographie sur le sujet, et Beach (Fred F.), Dunbar (Ralph M.) et Will (Robert F.) : *The State and publicly supported libraries* (Washington,

U.S. Government printing office, 1956). On aura aussi intérêt à lire ce qui a été écrit sur les « Commissions d'état » dont la place est si importante dans le développement des bibliothèques. Elles ont été créées pour organiser les services de manière à rendre accessibles à tous les ressources offertes par les bibliothèques afin de promouvoir la vie culturelle et économique. Elles doivent donc avoir un plan pour organiser et développer les moyens d'information, spécialement la documentation concernant la vie économique, politique, intellectuelle de l'état. Les règles présentées dans cette brochure ont été établies en tenant compte de l'œuvre accomplie par ces commissions, principalement pour étendre les services de bibliothèques nécessaires à la conduite des affaires de l'état. Les collections de documents gouvernementaux étant de première importance pour la recherche historique, les affaires publiques et comme sources générales d'information, chaque état doit en posséder une collection complète et ces documents doivent être à la disposition de tous grâce à une coopération efficace entre les bibliothèques. C'est pour ce travail de développement et de coopération que des règles ont été données, règles qui tiennent compte de la diversité des 50 états, mais qui comportent des éléments communs à tous.

Il est bien évident que le détail de ces règlements ne pourra intéresser qu'un nombre très restreint de personnes — celles désirant étudier de près un des aspects de l'organisation des bibliothèques américaines — mais, à celles-ci, cette brochure apportera sans doute un complément utile de documentation.

Elisabeth HERMITE.

698. — THOMPSON (James Westfall). — Ancient libraries. — London, Archon books, 1962. — 20 cm, 120 p.

J'avais lu, jadis, avec plaisir, ce petit livre sur les bibliothèques de l'Antiquité, écrit d'une plume aisée, avec en note de nombreuses références aux textes et une bibliographie à jour, à la date de la première édition, c'est-à-dire 1940. Je regrette d'autant plus que l'éditeur se soit contenté en 1962 d'une réimpression à l'identique, sans même les quelques lignes de mise au point bibliographique qui s'imposaient, pour signaler au moins quelques-uns des travaux publiés depuis vingt ans.

André MASSON.

699. — TORTZEN (Vibeke). — The National lending library for science and technology, Boston Spa, Yorkshire, England (In: *Libri, International library review and IFLA-Communications*. Vol. 13, n° 2, 1963, pp. 118-126.)

Cette étude est le compte rendu d'un stage fait à la N.L.L., officiellement inaugurée en novembre 1962. Ce qui semble avoir le plus frappé Mme V. Tortzen est que 50 % seulement de la production scientifique russe soit représentée dans cette bibliothèque et que la plus grande partie de cette documentation ne soit pas admise en prêt extérieur.

Après avoir rappelé l'histoire de cet établissement né des besoins toujours grandissants d'une industrie et d'une technique en évolution constante et rapide,

l'auteur évoque les difficultés vaincues et les raisons du choix de Boston Spa comme siège de la nouvelle bibliothèque. L'emplacement est vaste, 24 ha environ, dans le centre industriel du nord de l'Angleterre et sur une ligne directe de communication. Les bâtiments sont ceux d'une usine adaptés, avec très peu de frais, aux besoins d'une bibliothèque; dès à présent on peut y loger un million de volumes et les accroissements sont prévus pour vingt millions; de nombreuses salles de travail ont été aménagées et la mécanisation règne partout où elle a été possible. Les collections proviennent de centres déjà existants et en majorité de la bibliothèque du « Science Museum » de South Kensington d'où deux cents tonnes de livres ont été transférés en 1961 et 1962; quelque cent mille ouvrages anciens ont été donnés par des bibliothèques spécialisées et les ouvrages qui n'ont pu être transférés ont été achetés. Un des objectifs principaux de la N.L.L. est d'obtenir une collection aussi complète que possible de la production technique soviétique, les acquisitions étant difficiles. C'est à la N.L.L. que se font les traductions des ouvrages russes, qui les publie dans un bulletin mensuel donnant la liste de ses acquisitions et de ses travaux. Le système de catalogage est très simplifié et le classement sur rayon se fait dans l'ordre alphabétique des titres pris sur la page de titre. Les ouvrages russes sont catalogués selon la méthode traditionnelle mais les suites sont enregistrées sur cartes perforées. Toutes les entrées russes sont faites en russe et en anglais.

Le prêt interbibliothèque est la principale fonction de la nouvelle bibliothèque qui a pris la relève de la bibliothèque du « Science Museum »; celle-ci cependant doit encore fournir 8 % des demandes faites à la N.L.L. Petit à petit cette nouvelle bibliothèque dont le personnel scientifique spécialement formé a été choisi pour ses connaissances scientifiques et linguistiques suppléera au système de prêt interbibliothèque existant. Un des buts lointains est le prêt international, ce qui sera d'un immense intérêt pour les bibliothèques spécialisées. Une courte liste de références termine l'étude de Mme V. Tortzen.

Germaine BIGOT.

BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

700. — Biblioteka A. N. Ostrovskogo. Opisanie. (La bibliothèque d'A. N. Ostrovskij. Description.) — Leningrad, Biblioteka Akademii nauk SSSR, 1963. — 22 cm, 275 p., pl., portr., front.

Grand amateur de livres, Alexandre Ostrovskij avait réuni une riche collection d'œuvres dramatiques, tant à Moscou que dans sa résidence de Ščelykovo où il mourut en 1886. Une grande partie de la bibliothèque personnelle du dramaturge est maintenant conservée à Leningrad par l'Institut de littérature russe de l'Académie des sciences, dans la Maison Puškin. Les autres volumes ont été dispersés, mais il subsiste deux catalogues manuscrits qui ont permis de reconstituer l'inventaire des livres que possédait Ostrovskij.

Cet inventaire, publié sous la direction et avec une introduction d'A. N. Stepanov, donne pour chacune des deux collections de Moscou et de Ščelykovo la liste alphabétique des ouvrages et revues en russe, puis des publications en langues diverses. Quelques volumes ont été ajoutés aux deux bibliothèques par la famille d'Ostrovskij après sa mort. Dans la mesure où les livres dispersés ont pu être identifiés à partir des sources manuscrites, les références bibliographiques sont reconstituées et complétées. Les doutes subsistant sur l'édition exacte qu'Ostrovskij avait en main sont clairement indiqués.

C'est un répertoire intéressant de la littérature dramatique universelle de l'Antiquité jusqu'à 1885, mais la partie essentielle de cette bibliographie est la description minutieuse, avec leur cote, des livres provenant de Moscou et existant encore à la Maison Puškin. Elle mentionne l'aspect extérieur de l'exemplaire conservé, les autographes figurant sur les éditions offertes à Ostrovskij en hommage d'auteur, et surtout elle consigne la totalité des notes autographes inscrites par l'écrivain sur les marges ou les pages de garde de ses livres, les mots et passages soulignés, les références et les corrections. Grâce à ces notes, l'historien du théâtre dispose d'une somme de matériaux sur la biographie d'Ostrovskij et sur la genèse de ses œuvres. Elles témoignent de son étude, dans le texte original ou en traduction, des auteurs anciens, des dramaturges de tous les pays et des Français en particulier. On le voit tenter des adaptations de Shakespeare, collectionner des feuilletons de revues, des articles critiques et des coupures de presse. Enfin, cette publication met en lumière l'immense travail de l'auteur sur les sources les plus diverses qu'il réunissait, sur les éditions académiques des chroniques anciennes, sur les ouvrages d'érudition traitant du folklore et de l'ethnographie de la Russie, sur les recueils de chansons, de contes et de proverbes dont Ostrovskij a fleuri le langage de ses personnages.

De nombreux index complètent l'ouvrage : auteurs russes et étrangers, titres des œuvres, autographes d'Ostrovskij et de ses contemporains, disposition des livres sur les rayons des deux bibliothèques décrites.

Serge ASLANOFF.

701. — BROMBERT (Victor). — *The Intellectual hero. Studies in the French novel, 1880-1955.* — Philadelphia, New York, J. B. Lippincott, 1961. — 22 cm, 256 p.

Ce livre présente une revue des principaux révoltés du roman français entre 1880 et 1955. Une introduction indique leurs traits communs; les chapitres successifs, qui suivent en gros l'ordre des temps, en montrent l'expression la plus nette chez les plus grands romanciers comme Zola, Martin du Gard, Malraux, Sartre, etc. Au reste, cette revue chronologique offre aussi la possibilité d'un plan logique parce que les problèmes soulevés par ces héros se compliquent avec le temps et qu'ils ont pu être rangés en deux groupes au titre parlant, le premier *From the Pathos to Stature*, le second *The Tragic impass.* Une *bibliographie* copieuse termine l'ensemble.

L'auteur n'a pas fait de critique littéraire, il a plutôt décrit le contenu de ces révoltes et leur origine. Il a très bien mis en lumière le rôle prépondérant de l'Université dans l'élaboration de cette catégorie de « déclassés » et décrit cette *République des professeurs* en se souvenant des excellentes suggestions de Thibaudet. Il remonte

jusqu'à Balzac, Flaubert, pour montrer l'enracinement de ces idées, mais il insiste surtout sur leur prolifération à l'époque contemporaine en montrant cette paralysie de l'intelligence qui frappe les plus lucides de nos contemporains au moment d'agir.

On retrouve ici un peu de l'agilité qu'a montrée l'auteur de *Stendhal et la voie oblique*, c'est-à-dire une finesse qui s'intéresse aux détails plus qu'elle ne dresse des synthèses, ce qui n'est pas nuisible avec un pareil sujet qui prête tellement aux généralisations rapides.

Marguerite-Marie PEYRAUBE.

702. — CRĂCIUN (Ioachim) et ILIEȘ (Aurora). — Repertoriul manuscriselor de cronici interne sec. XV-XVIII privind istoria României. — București, Editura Academiei republicii populare Române, 1963. — 23,5 cm, 504 p. (Cronicile medievale ale României, I).

Depuis une dizaine d'années d'importants travaux ont été entrepris dans le domaine de la bibliographie des sources historiques du Moyen âge. A la suite du Congrès international sur les sources historiques du Moyen âge européen (Rome, 1953), l'Union internationale des Instituts d'archéologie, d'histoire et d'histoire de l'art de Rome a mis en chantier une nouvelle édition de la classique *Bibliotheca historica medii aevi* d'Auguste Potthast; un premier volume déjà paru¹ sera suivi de plusieurs autres dans un avenir que l'on espère proche. En France, une équipe de travail dirigée par Mr Robert Fawtier prépare une refonte du manuel d'Auguste Molinier, *Les Sources de l'histoire de France des origines aux guerres d'Italie*, dont la parution remonte à soixante ans. C'est de Roumanie que nous parvient aujourd'hui un « répertoire des manuscrits des chroniques internes des XV^e-XVIII^e siècles ayant trait à l'histoire de la Roumanie ».

Dans l'introduction de cet ouvrage, les auteurs ont pris soin de définir les mots « chronique interne » qu'il faut entendre dans un sens large « toute narration de faits intéressant l'histoire de la Roumanie, rédigée à l'époque féodale par des écrivains de Roumanie ou originaires du pays ». Le répertoire comprend trois parties qui correspondent aux trois provinces roumaines : Moldavie, Valachie et Transylvanie; dans chaque partie, les chroniques sont présentées dans l'ordre chronologique. Pour chacune d'entre elles sont données, avec beaucoup de soin et de clarté, le nom de l'auteur, le titre, la description du ou des manuscrits qui la conservent, l'incipit, le desinit et des indications bibliographiques (éditions et études). C'est un total de 467 chroniques qui sont répertoriées et de 1497 manuscrits qui sont décrits. On mesurera mieux la somme de travail qu'a représentée l'élaboration de ce volume lorsqu'on saura que l'enquête préalable a été conduite dans les dépôts d'archives et les bibliothèques de dix-sept villes de Roumanie et que ces chroniques sont rédigées en neuf langues et écrites en cinq alphabets différents. On ne peut donc que féliciter les auteurs d'avoir mené à bien cette entreprise qui fournit la base indispensable au futur Corpus des chroniques roumaines.

Pierre GASNAULT.

1. Repertorium fontium historiae medii aevi... I. Series collectionum. — Romae, Istituto storico italiano per il medio evo, 1962.

703. — GARDEL (Luis D.). — Les Armoiries ecclésiastiques au Brésil, 1551-1962, armes des... cardinaux, des archevêques et évêques résidentiels, titulaires et *in partibus infidelium* et des prélats et abbés *nullius dioceseos*... — Rio de Janeiro, Companhia gráfica Lux, 1963. — 27 cm, 583 p., armoiries.

« Ce livre n'est qu'un essai. » Par modestie Mr Luis D. Gardel qualifie ainsi un traité que, pour notre part, nous estimons aussi complet qu'il pouvait l'être. Il nous donne la liste des archevêques et évêques brésiliens pourvus d'un siège réel, ceux *in partibus infidelium* et « titulaires » ainsi que les prélats divers ayant des armoiries.

Ces catégories sont divisées par ordre alphabétique de siège et pour chacun chronologiquement, il est donc facile de retrouver la liste des évêques de tel ou tel siège, avec leurs armoiries quand l'auteur les a trouvées. Une table des noms des évêques facilite les recherches.

L'intérêt pour l'histoire ecclésiastique est évident. Les notices comprennent un bref résumé de l'histoire du siège, puis, pour chaque prélat, les grandes lignes de sa biographie; ses armes, sa devise et l'indication des sources. Nous avons donc un ouvrage de base pour l'historien des institutions ecclésiastiques du Brésil, encore peu connues.

Le bibliothécaire chargé de traiter les ouvrages brésiliens appréciera le travail de Mr Gardel, la table des évêques par prénoms lui permettra d'identifier les actes épiscopaux en général signés du seul prénom. Il est peu probable qu'il ait à cataloguer, hors du Brésil, de nombreuses reliures armoriées ayant appartenu à des évêques brésiliens; si, par aventure, il s'en trouve une, il l'identifiera à coup sûr, en feuilletant toutefois le livre en entier, car il n'y a pas de tables des meubles. Il y a bien un *Répertoire d'héraldique ecclésiastique*, mais il se limite aux définitions sans aucun renvoi.

La longue introduction est un véritable traité de l'héraldique ecclésiastique, comme telle elle rendra des services. Les évêques nouvellement élus ne pourront plus ignorer le droit ecclésiastique à ce sujet. Il ne devrait plus y avoir d'armoiries fantaisistes... Nos collègues des archives et bibliothèques diocésaines et ecclésiastiques pourront y veiller. C'est surtout à eux que nous recommandons ce livre, d'autant plus qu'il est écrit en français. Nous prévenons que la bibliographie générale est assez succincte. Les grandes bibliothèques ne devront pas non plus ignorer le livre de Mr Gardel, il est très sérieusement établi et pourra rendre des services.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

704. — An International directory of institutes and societies interested in the Middle East. Ed. by Florence Ljunggren, ... and Charles L. Geddes, ... — Amsterdam, Djambatan, 1962. — 22 cm, 159 p.

Ce livre rendra assurément bien des services aux bibliothécaires et aux autres. Il faut en rendre grâce à ceux qui l'ont compilé, la directrice de l'Université Américaine du Caire et un professeur à cet établissement. On trouvera, classées par pays, puis par ville, des notices concises, mais substantielles sur les sociétés et les instituts

s'occupant du Proche et du Moyen-Orient de la préhistoire à nos jours à un titre quelconque. Le Proche et le Moyen-Orient ont été définis comme comprenant les pays musulmans de l'Afrique du Nord et de l'Asie antérieure jusqu'à l'Inde. Les ministères et les musées ont été exclus.

Pour chaque institution, on trouvera les renseignements suivants : nom dans la langue originale ou en translittération latine (avec traduction anglaise sauf pour les noms français et allemands), adresse, historique, but et domaine d'intérêt, structure de l'administration, personnel ou nombre de membres, périodicité des réunions (pour les sociétés), grades conférés, dimension de la bibliothèque, publications (périodiques ou collections) avec (renseignement souvent précieux) leur date de début.

L'enquête a été menée par questionnaire. Un certain nombre d'institutions n'ont pas répondu. On a dès lors indiqué seulement leur nom et parfois leur adresse, suivis de l'indication : « Information not received. » Certaines de ces lacunes eussent pu être en partie remplies sans trop de difficultés. Ainsi la notice laissée en blanc sur la Société asiatique (p. 29) dont la publication, le *Journal asiatique*, est présente dans toutes les bibliothèques.

Deux index terminent l'ouvrage : l'un des publications, l'autre des institutions.

La somme d'informations contenue dans ce volume est considérable. La limitation de son domaine lui permet d'être beaucoup plus complet et détaillé sur celui-ci que des publications comme *The World of learning* et *l'Index generalis*. Beaucoup jugeront indispensable de l'avoir toujours à portée de la main.

Maxime RODINSON.

705. — LORAM (Ian C.). — Goethe and his publishers. — Lawrence, University of Kansas Press, 1963. — 21,5 cm, x-168 p., pl. [§ 4]

Cet ouvrage étudie les relations de Gœthe avec ses éditeurs, surtout d'après sa correspondance. Ces relations furent souvent difficiles, d'une part parce que Gœthe éprouvait une certaine méfiance à l'égard du monde commercial, et d'autre part parce que les auteurs étaient encore mal protégés contre les « éditions pirates ».

Parmi les nombreux éditeurs auxquels Gœthe eut affaire, seuls les quatre principaux ont été retenus : Göschen, Unger, Vieweg et surtout Cotta. Gœthe se montrait autoritaire et cassant; souvent, pour éviter d'avoir à traiter directement avec eux, il eut recours à des amis comme intermédiaires. Toutefois avec Cotta, un des grands éditeurs allemands de l'époque, homme très cultivé et fort habile, ses relations furent plus cordiales.

Pour alléger le texte, les notes de références ont été reportées à la fin du volume, qui comprend en outre une bibliographie de quatre-vingts titres environ et un index.

Geneviève RITTER.

706. — SCULLARD (H. H.) et VAN DER HEYDEN (A. A. M.). — Shorter atlas of the classical world... — Edinburgh, London, Melbourne [etc.], T. Nelson and sons, 1962. — 21 cm, 238 p., ill., cartes.

Le premier contact avec cet atlas de l'Antiquité classique peut surprendre par la pauvreté de l'appareil cartographique, en tout huit pages de cartes auxquelles il

faut joindre les deux cartes de la Grèce et de l'Italie figurant au verso de la couverture et sur les pages de garde. Le nombre des illustrations occupant environ la moitié du volume, peut-il justifier le nom d'atlas ? Un texte d'une centaine de pages exclut la possibilité d'assimilation à un recueil de planches. Il s'agit donc d'une publication hybride juxtaposant texte, illustrations et cartes.

Dans deux parties d'une ampleur analogue les auteurs donnent un résumé rapide mais d'une grande densité de l'histoire de la Grèce antique et de Rome jusqu'à la chute de l'empire romain. Alors qu'un chapitre dégage les caractères essentiels des deux péninsules, huit chapitres résument l'histoire de la Grèce et onze celle de Rome et de son empire. Aucun des jalons essentiels de l'histoire politique n'est négligé sans nuire à la clarté d'exposition. L'histoire des institutions est représentée plus largement qu'on ne le supposerait dans un texte aussi court. Mais ce qui frappe le plus, c'est l'effort d'évocation des civilisations. Plusieurs chapitres ou paragraphes donnent un raccourci chronologique (civilisation minoenne et mycénienne, Grèce archaïque, âge de Périclès, Alexandre et période hellénistique, Rome archaïque, périodes républicaine et impériale). Le nombre et l'eclectisme du choix des illustrations, dont la variété satisfait à la fois le géographe et l'historien d'art, l'élément pittoresque de quelques plans et croquis, la clarté des cartes dont on ne peut regretter que la rareté et le caractère un peu élémentaire, rendent plus aisée la tâche de l'historien. Les lettres et les sciences sont l'objet d'une égale considération par la mention des noms et des doctrines les plus représentatives de chaque époque. Une lacune volontaire est à signaler, l'étude des origines du Christianisme, objet des atlas de la Bible et de l'Antiquité chrétienne, publiés par le même éditeur. Un index matières d'une dizaine de pages, renvoyant au texte et aux illustrations, facilite la recherche.

La présentation typographique de ce petit guide est bonne, mais les difficultés de la mise en pages entraînent un décalage des illustrations par rapport au texte. En outre les légendes accompagnant les illustrations sont doublées par des notes groupées en fin de volume permettant par exemple l'identification géographique et la localisation des pièces photographiées, d'où une certaine dispersion pour l'utilisateur.

En conclusion il ne s'agit pas d'un atlas au sens classique du mot, mais d'un précis de caractère scolaire, utile au profane et dont l'attrait essentiel réside dans la qualité de l'illustration.

Denise REUILLARD.

707. — TORTORETO (Alessandro). — *Bibliografia analitica leopardiana* (1952-1960), a cura del Centro nazionale di studi leopardiani in Recanati. — Firenze, L. S. Olschki, 1963. — 25 cm, XII-96 p. (Biblioteca di bibliografia italiana, supplementi a « La Bibliofilia » ... XLIII.)

Malgré l'ouvrage récent de Mario Maurin dans la collection *Poètes d'aujourd'hui* et deux articles dans la *Revue des études italiennes* de 1960, Leopardi suscite assez peu d'intérêt en France. La bibliographie de Mr Tortoreto nous montre qu'il n'en est pas de même en Italie où la critique apporte chaque année sa moisson abondante de commentaires sur une œuvre diverse et attachante.

Cette bibliographie est limitée à la période 1952-1960, mais elle donne dans un

chapitre préliminaire l'orientation nécessaire pour retrouver les travaux publiés jusqu'en 1951, c'est-à-dire essentiellement les trois volumes de la monumentale *Bibliografia leopardiana*. Pour la période 1952-1960 on peut se reporter à douze sources bibliographiques énumérées dans ce même chapitre préliminaire mais il est évident que l'ouvrage de Mr Tortoreto, avec ses 340 notices, les rend caduques. Divisée en sept chapitres, et dans chacun d'eux subdivisée par années puis par ordre alphabétique d'auteurs, cette bibliographie fait suivre la plupart des notices d'un bref commentaire; un astérisque signale les ouvrages que l'auteur n'a pas consultés et qu'il cite de seconde main.

Le premier chapitre considère les travaux d'ensemble sur Leopardi et son œuvre; le second les biographies; le troisième les œuvres et leurs traductions (celles-ci fort rares durant ces dix années, on ne trouve que des choix de poèmes traduits en slovène, en roumain et en tchèque); le chapitre suivant recueille les critiques sur les œuvres, le cinquième, fort bref, les essais de critique « comparatiste » : L. et l'Angleterre, son influence sur la littérature espagnole, L. lecteur de Pascal. Il faut noter que, dans la mesure où L. les a connus personnellement, ses rapports avec les écrivains italiens se trouvent au second chapitre et non ici. Le sixième chapitre se rapporte à divers aspects de L. : lettres de Gladstone à Panizzi à son sujet en 1850, neuf vers mis en musique par Donizzetti, la découverte (contestée) d'un fragment de Libanius par L., une exposition L. à la Bibliothèque communale de Milan, L. et la botanique etc... Le dernier chapitre est composé de deux suppléments qui suivent les six divisions précédentes. Un index très complet termine cette précieuse bibliographie.

Nous ne pouvons qu'admirer l'auteur d'un travail aussi patient et souhaiter qu'il provoque de nouvelles recherches sur les aspects les plus négligés de l'œuvre de Leopardi, surtout en France où aucun traducteur n'a tenté de nous faire connaître le *Zibaldone*, étrange testament philosophique que l'on a pu rapprocher des *Pensées* de Pascal.

Olivier MICHEL.

708. — ULLENDORFF (Edward) et WRIGHT (Stephen G.). — Catalogue of Ethiopian manuscripts in the Cambridge University library, ... with a contribution by D. A. Hubbard, ... — Cambridge, University Press, 1961. — 21,5 cm, x-76 p. [20 sh.]

Le répertoriage des manuscrits des bibliothèques européennes est une tâche immense dont plusieurs générations ne sont pas venues à bout. Et cela même quand il s'agit de fonds relativement peu importants comme ceux de manuscrits éthiopiens. On avance lentement vers l'exhaustivité. La Grande-Bretagne avait été favorisée dans la répartition des manuscrits éthiopiens par suite de la courte campagne de 1867-8 où les soldats de la reine Victoria renversèrent le négus Théodoros, personnage intelligent, mais fantasque qui avait molesté quelques sujets de Sa Gracieuse Majesté. Le grand dépôt du « British Museum » (550 manuscrits) avait été décrit par Dillmann (1847), puis par Wright (1877). Le second en richesse, celui de la Bodléienne, avait été de même catalogué par Dillmann (1848), puis par E. Ullendorff

(1951). Ce dernier savant, professeur à l'Université de Manchester, éthiopianisant d'une inlassable activité, s'est ensuite attaqué au troisième de ces fonds par le nombre, celui de la Bibliothèque de l'Université de Cambridge (67 manuscrits). Il a pu utiliser les fiches, restées inédites, de Stephen G. Wright qui, dès 1928, avait inventorié la moitié du fonds. E. Ullendorff projette maintenant de cataloguer sous peu les 35 manuscrits éthiopiens de la « John Rylands library » à Manchester.

Les auteurs (auxquels s'est joint D. Hubbard pour le manuscrit n° 65) ont rempli pour chaque manuscrit une fiche standard : titre abrégé, langue de rédaction, type de reliure, support d'écriture, qualité de l'écriture, format, nombre de pages, nombre de lignes et de colonnes par page. Tout se passe comme si cette fiche ne devait pas dépasser un certain nombre de lignes, d'où une extrême concision dans les réponses à cette sorte de questionnaire. C'est regrettable parfois. Les indications sur l'écriture sont particulièrement pauvres. L'écriture est caractérisée comme « médiocre », « fair », « neat and clear », « very poor », etc. Cela avance assez peu le chercheur. Après ces indications, vient une analyse sommaire du contenu. Les références sont là aussi succinctes. On ne s'en plaindra pas en général. La plupart des œuvres représentées sont en effet bien connues par ailleurs. Mais quelquefois on eût aimé plus de détails.

La collection de Cambridge est intéressante. Elle contient d'abord des manuscrits (surtout en guèze) rapportés par des membres de l'expédition contre Théodoros. Puis des manuscrits (surtout en amharique) recueillis par le regretté C. H. Armbruster, éthiopianisant d'une grande valeur, et donnés par sa veuve. Elle comporte un éventail assez représentatif de la littérature éthiopienne. Les manuscrits vont du XVI^e siècle à nos jours. Le XVI^e siècle est une date de départ rarement dépassée par les manuscrits éthiopiens où qu'ils soient conservés. Il y a toute la gamme des qualités d'écriture (mais on attend encore la constitution d'une paléographie éthiopienne) et tous les genres d'œuvres littéraires. Ils sont classés dans le catalogue d'après le genre des morceaux prédominants (car beaucoup sont des mélanges) en manuscrits bibliques, liturgiques, théologiques, homilétiques et assimilés, magiques, historiques et divers.

Du point de vue de l'histoire de l'érudition européenne, on s'intéressera au manuscrit 65 qui porte le titre *Collectio Wanslebiana sive Varia Opera Aethiopica ex codibus multis vetustis accurate et nitide descripta per Joan. Mich. Wanslebium*. C'est un recueil de textes guèzes copiés par le dominicain Johann Michel Wansleb (1635-1679), alors qu'il séjournait à Londres (1661-1663) avant sa conversion au catholicisme en 1665. Il y a joint des traductions latines et des copies d'une correspondance en guèze poursuivie en 1649 et 1650 entre le fondateur des études éthiopiennes savantes, l'Allemand Job Ludolf (1624-1704) et son informateur l'Éthiopien Gregorios (né vers 1610, mort en 1659). Wansleb avait dû obtenir copie de ces lettres lorsqu'il étudiait auprès de Ludolf en 1658-9.

Maxime RODINSON.

709. — VERWAECK (Solange). — Enkele bronnen uit de Franse tijd. Hun belang voor de sociale geschiedenis. — Louvain, Paris, Ed. Nauwelaerts, 1962. — 24,5 cm, 108 p., index. (Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine, Cahiers-Bijdragen 22)

Un caractère bibliographique accentué marque l'étude de M^{lle} Verwaeck, qui est une liste commentée, d'ailleurs fort bien présentée et détaillée, département par département, des différents documents et papiers administratifs imprimés dans les anciens Pays-Bas catholiques pendant la durée de la domination française (1794-1813).

Roger HERVÉ.

SCIENCES SOCIALES

710. — Bibliographie der pädagogischen Veröffentlichungen in der Deutschen Demokratischen Republik. Jahrgang 1959. Zusammengestellt und bearb. von der Abteilung Dokumentation des Deutschen pädagogischen Zentralinstituts. — Leipzig, VEB Verlag für Buch- und Bibliothekswesen, 1962. — 21,5 cm, 316 p.

Ce volume continue la première bibliographie pédagogique parue en 1959 pour l'année 1958, mais sous une forme un peu modifiée. Il répertorie toutes les publications parues en République démocratique allemande (ouvrages, thèses, articles surtout) concernant la pédagogie. Il comprend plus de 3 000 références présentées selon une classification décimale dont le plan est donné au début du volume; pour chaque paragraphe le numéro correspondant de la Classification décimale universelle est mentionné.

Les notices sont très complètes : pour les articles notamment, on a précisé si le texte a été publié dans plusieurs périodiques; les références de tous les comptes rendus qui ont été écrits sur la publication citée sont signalées.

La bibliographie se termine par la liste des principaux périodiques dépouillés (au nombre de 67), un index des auteurs, et un index des matières.

Geneviève RITTER.

711. — STARKE (J. G.). — An Introduction to international law. 5th ed. — London, Butterworths, 1963. — 22 cm, 555 p.

L'auteur, avocat membre de l'« Inner Temple » et « fellow » de l'« Institute of advanced studies » à Canberra, a été membre du service juridique du secrétariat de la Société des Nations à Genève. Il était donc particulièrement qualifié pour présenter une Introduction au Droit international et le succès de son ouvrage est attesté par le fait qu'il en est à sa cinquième édition.

Sous forme condensée, l'auteur expose les grandes lignes de son sujet, de manière à permettre au lecteur de trouver rapidement les principes fondamentaux et les bases d'une documentation plus approfondie sur les points qui l'intéressent. Suivant l'habitude anglo-saxonne, qui n'est malheureusement pas toujours suivie par les auteurs d'ouvrages juridiques dans les autres pays, le texte est complété par une table

des décisions de jurisprudence citées, par une courte note bibliographique énumérant les principaux ouvrages de référence (surtout ceux de langue anglaise) et par un index alphabétique détaillé.

Cette nouvelle édition comporte une refonte importante de la plupart des chapitres pour tenir compte des tout derniers développements du droit international. On y trouve par exemple des indications sur cette nouvelle « source » de droit international que sont les décisions et la pratique des organes des institutions internationales. Ces dernières font elles-mêmes l'objet d'un chapitre particulier où sont étudiés les divers types d'organisations internationales et les problèmes qu'elles posent : Nations Unies, O. I. T., Marché Commun, etc.

A leur place dans les différents chapitres figurent des développements sur les problèmes juridiques soulevés par des événements qui ont retenu l'attention de tous, juristes et profanes, au cours des dernières années : le problème de l'intervention lors de l'affaire de Suez en 1956, au Liban en 1958; les nombreux problèmes juridiques soulevés par les opérations des Nations Unies au Congo; les rapports entre le blocus de Cuba en 1962 et la Doctrine de Monroe; l'affaire de l'avion U2 abattu en U. R. S. S. en 1960.

L. M. MITCHELL.

SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES

712. — *Advances in physical organic chemistry*. Vol. 2. Ed. by V. Gold. — London, New York, Academic Press, 1964. — 23 cm, 288 p., fig.

Nous avons récemment signalé la publication du premier volume de cette nouvelle collection¹. Le présent deuxième volume, comme son devancier, est un ouvrage typique du genre dit « *Advances* », groupant la documentation, chapitre par chapitre, dans un domaine scientifique se développant rapidement, savoir dans le cas présent la chimie physique organique. On peut donc le considérer comme étant principalement un guide bibliographique.

Le volume 2 comprend quatre chapitres, chacun rédigé par un spécialiste différent et chacun suivi de sa bibliographie propre, classant elle-même les auteurs cités suivant un ordre alphabétique. Au total on peut ainsi trouver de 600 à 700 références, le plus souvent récentes.

Le premier chapitre est consacré à l'utilisation des isotopes pour élucider les mécanismes de réaction en chimie organique. Notons pour commencer que ce chapitre, du moins les sections relatives aux généralités sur la méthode, peut présenter un intérêt également en chimie minérale pour élucider les mécanismes de réaction en chimie minérale. Notons ensuite que si le sujet du chapitre n'est pas tout à fait neuf, du moins il était bon d'en faire une mise au point détaillée groupant une documentation disséminée dans toute la littérature scientifique.

Le deuxième chapitre traite un sujet qui, sauf erreur, est rarement traité : l'utilisation des volumes d'activation pour la connaissance des mécanismes réactionnels,

1. *B. Bibl. France*, 8^e année, n^o 11, novembre 1963, n^o 2225.

le volume d'activation étant la différence entre les volumes moléculaires partiels dans l'état de transition et dans l'état initial. Cette définition entraîne un rappel sur la théorie de l'état de transition, mais la quasi-totalité du chapitre est consacrée à des applications pratiques en chimie organique.

Le troisième chapitre est relatif aux effets isotopiques de l'hydrogène dans les réactions de substitution aromatique montrant comment de vieux problèmes peuvent être résolus par des méthodes modernes.

Enfin le quatrième chapitre étudie les réactions des atomes excités de tritium et de carbone avec les composés organiques. Le sujet est très vaste et il a dû être assez résumé.

On trouve également dans le livre de nombreuses figures, des schémas réactionnels, des courbes reproduites d'après les mémoires originaux et de nombreux tableaux de valeurs numériques, avec indication, le cas échéant des auteurs ayant publié ces valeurs.

A la fin de l'ouvrage, un index des auteurs cités en référence, un deuxième pour les auteurs des articles des volumes 1 et 2 et enfin un troisième pour les titres des articles de ces deux mêmes volumes complètent le tout et facilitent l'utilisation du livre pour des recherches bibliographiques.

Michel DESTRIAU.

713. — BRENNER (Abner). — Electrodeposition of alloys, principles and practice. — New York, London, Academic press, 1963. — 2 vol., 23,5 cm, xx-714 + xx-656 p., fig., pl.

Lorsque l'auteur a envisagé le présent ouvrage, vers 1947, il estimait qu'en dix-huit mois et 150 pages, il pourrait épuiser le sujet. Il n'existait à peu près rien comme manuel technique dans ce domaine, à part une petite brochure de 70 pages publiée en 1914 par R. Kremann sous le titre *Die Elektrolytische Darstellung von Legierungen aus wässrigen Lösungen*. Il y avait donc quelques décennies d'un vide que Brenner tenait à combler. Mais, à mesure qu'il avançait et accumulait les matériaux, c'était pour constater l'ampleur du sujet qu'il a mis finalement plus de quinze ans à traiter. Au lieu des 150 pages envisagées, il en est arrivé à deux importants volumes représentant 1 400 pages. Du *vade mecum* initialement prévu, il est passé à un volumineux traité comportant plus de 1 300 références et plusieurs centaines de graphiques et tableaux, les derniers documents utilisés datant de fin 1960.

Il estime s'être ainsi approché des deux principaux objectifs qu'il s'était donnés :
1° Offrir au praticien du placage un manuel doté d'informations suffisantes pour la préparation et la mise en œuvre des bains, sans être obligé de recourir à une littérature éparse, souvent contradictoire et presque toujours dépassée.

2° Procurer à l'étudiant, au chercheur, à l'électrochimiste une présentation scientifique aussi complète que possible des théories et des faits touchant au placage par des alliages.

Il a fallu 42 chapitres, d'inégale importance, pour en venir à bout. Les deux tiers

du premier volume sont consacrés à des généralités pouvant être appliquées à tous les alliages :

- Que faut-il entendre par alliage ?
- En quoi consiste le dépôt électrolytique d'un alliage ?
- Quelles sont les propriétés d'un tel dépôt ? etc.

Il en découle l'étude des conducteurs utilisés, du passage du courant d'un conducteur dans une électrode, les tensions, le potentiel d'électrode et les six principes de base de l'électrodéposition. Ceci amène à l'étude des variations dans la composition des alliages déposés par voie électrolytique par rapport à la composition des bains, en donnant des exemples tirés de la pratique, l'influence du pH, celle de divers sels et agents d'addition. Les différentes variables opérationnelles, influant sur la composition des dépôts sont alors envisagées, telles que la densité de courant, la température et l'agitation du bain ou la rotation de la cathode.

La structure des alliages déposés est étudiée d'abord par les diagrammes de phase, puis par l'examen microstructural, par exemple à l'aide des rayons X, le mécanisme du dépôt d'un réseau métallique maillé, l'effet du traitement thermique, consécutif ou ultérieur. En ce qui concerne les propriétés, un important chapitre décrit les essais et contrôles effectués : dureté superficielle, ductilité, résistance à la traction, module de Young, contraintes, qualités électriques et magnétiques, soudabilité, utilisation en mécanique, différences entre les alliages issus de la métallurgie et ceux obtenus par dépôt électrolytique.

Une partie théorique termine l'exposé général en décrivant le rôle de la couche de diffusion à la cathode, l'influence du potentiel sur cette dernière et les aspects théoriques des agents complexants dans le placage.

La fin du premier tome et la totalité du second sont consacrées aux alliages en eux-mêmes, tant dans leur propre qualification que pour les substrats sur lesquels ils peuvent être déposés. Le premier groupe est presque entièrement réservé au cuivre et à ses dérivés, laitons, bronzes et pseudo-bronzes, aux alliages cuivre-fer, cuivre-argent, argent-plomb, argent-cadmium et argent-zinc.

Le second groupe étudie les binaires plomb-étain, étain-zinc, cadmium-étain et quelques ternaires. Le troisième s'attache à l'électrodéposition des alliages de chrome, indium, thallium, manganèse et de quelques métaux dits *moins nobles* tandis que le quatrième traite des métaux du groupe du fer avec des références et des co-dépôts dites anormales.

Les deux dernières parties décrivent le dépôt des alliages pouvant contenir du wolfram, du molybdène, du germanium et du phosphore, puis celui des alliages de divers métaux *plus nobles* que l'hydrogène, c'est-à-dire les alliages d'or, de platine, d'antimoine, d'arsenic, de rhénium et de soufre.

Un *index des auteurs* cités et un *index des matières* terminent chacun des deux volumes, complétés à la fin de l'ouvrage par une importante *table des brevets* de nombreux pays. La somme des renseignements accumulés et sa présentation parfaite font de ce livre un document précieux pour tous ceux qui, par intérêt professionnel ou scientifique, sont intéressés par la théorie et la pratique du dépôt électrolytique des alliages.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

714. — CARTER (Ernest F.). — *The Railway encyclopaedia*. — London, Harold Starke, 1963. — 22 cm, 365 p.

Le mot *Encyclopédie* est très net. Depuis les Grecs, ce terme a été appliqué aux ouvrages où l'on traite de toutes les sciences, de tous les arts, de façon méthodique ou alphabétique. Par extension, ou plutôt par restriction, *Encyclopédie* suivi d'une désignation précise peut désigner l'ensemble des connaissances limitées à un domaine déterminé : encyclopédie de la peinture, ou de la chimie, ou de la musique, etc.

L'encyclopédie qui nous est offerte aujourd'hui est consacrée aux chemins de fer. Cependant — sans chercher chicane à l'auteur, — nous dirons que le titre est incomplet et surfait. Il ne s'agit, d'une part — à quatre exceptions près ¹ — que des chemins de fer en Grande-Bretagne; d'autre part, ce n'est qu'un dictionnaire : depuis A jusqu'à Z, il comporte un choix d'environ 5 000 termes et abréviations ferroviaires anglais, ainsi que les noms propres d'hommes ou de lieux qui y sont associés, depuis Trevithick (1771-1833) « Père du moteur à vapeur » jusqu'au Dr Beeching, nommé président des « British railways » en 1961.

L'auteur est un enthousiaste des chemins de fer. Il a beaucoup publié sur ce sujet tant du côté technique et historique que pour la vulgarisation. Il est bien connu outre-Manche comme l'un des créateurs des clubs de modélistes et du journal *The Model railway constructor* en 1934. C'est une raison pour lui, dans son avant-propos, de laisser planer une certaine mélancolie de bon ton sur la disparition prochaine des machines à vapeur, leur remplacement par les unités Diesel et électriques et la suppression de pittoresques petites lignes déficitaires où roule encore du matériel de la grande époque victorienne.

L'ouvrage n'est pas limité aux termes techniques et au jargon de métier des locomotives, wagons et matériel de voie. Le lecteur y trouve aussi bien le nom de compagnies éphémères que celui de l'accident survenu à Penistone, près Manchester, le 16 juillet 1885, causant 4 tués et 47 blessés, ou la liste intégrale des dépôts de locomotives en service en 1900 sur les « South eastern railways ».

C'est pourquoi, dans ce fouillis de détails mineurs, nous ne sommes que plus à l'aise pour regretter que notre compatriote Marc Seguin, s'il est qualifié de « pionnier du premier chemin de fer français » ne soit pas signalé comme l'inventeur de la chaudière tubulaire, qui a permis le prodigieux essor de *tous* les engins à vapeur. L'auteur ajoute simplement « Seguin visita l'Angleterre et ses travaux doivent beaucoup à Stephenson » (!)

Si l'on trouve les classifications et les noms de tous les types de machines et wagons britanniques, une liste des 42 principales compagnies fondues maintenant dans les « British railways », la date des premières « toilettes » installées en 1882 dans 10 voitures de première classe, le curieux regrettera de ne pas rencontrer le nom célèbre, le plus long du monde, d'une des plus petites gares du pays de Galles :

LLAMFAIRPWLLGWYNGYLLGOGERYCHWYRNDROBWLLELLANTYSYLYOGOGOGOCH

1. Chemin de fer atmosphérique de Saint-Germain, 1 ligne, p. 11.

Tunnel sous la Manche, p. 55.

Seguin (Marc), p. 281.

Wagon de l'armistice, 1918.

Les billets émis par — voir ci-dessus — ont naturellement un format spécial et font l'objet d'une certaine spéculation chez les collectionneurs. Hélas! la ligne a un trop faible trafic : elle est condamnée, mais une ligue a été créée pour que la gare soit conservée comme musée. C'est une lacune fâcheuse qu'une telle omission dans un dictionnaire *encyclopédique* des chemins de fer. Nous ne doutons pas que, dans une seconde édition, W. Carter y remédie, en donnant en même temps la traduction (pour le lecteur ignorant le vieux gallois) : L'église-de-Ste-Marie-dans-un-bois-de-noisetiers-près-d'un-rapide-tourbillon-proche-de-la-caverne-de-St-Tysilio-pas - très-éloigné-d'une-rouge-caverne.

Nous nous permettons d'ajouter, toujours pour les curieux, que la seule concurrence connue à cette gare galloise de 58 lettres est une petite station des Pays-Bas dénommée :

HEERHUGOWAARDBROEK OP LANGENDYK

en plein pays des fromages de Gouda. Sa particularité est d'être à 1,15 m au dessous du niveau de la mer, comme tout le pays de polders où elle est située.

Malgré ces réserves taquines, cette *Railway encyclopaedia* a sa place sur les rayons de tout amateur d'histoire ferroviaire britannique à notre époque où les chemins de fer sont en pleine mue. Les amoureux du passé y trouvent leur compte et l'ingénieur y rencontrera des notes techniques et administratives de valeur.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

715. — COLDEFY (Jacques-Marie). — Psychologie appliquée à la chirurgie. Préf. du Pr F. d'Allaines. — Paris, Flammarion, 1963. — 24 cm, 220 p.

Voici un livre où le chirurgien ne traite pas des problèmes inhérents à sa spécialité mais se montre plus préoccupé des répercussions affectives de l'acte chirurgical sur l'individu qui le subit ou qui le subira que de cet acte lui-même.

Luttant contre la déshumanisation du médecin et du cadre hospitalier et contre la dépersonnalisation du malade qui, privé de son milieu et de sa propre personnalité, n'est plus qu'un numéro ou un cas, J.-M. Coldefy lance un cri d'alarme à ses jeunes collègues. Il s'étend longuement sur les troubles affectifs pré ou post-opératoires et insiste sur la nécessité de la présence d'un psychiatre en service de chirurgie, étant donné l'importance du terrain mental dans cette branche de la médecine. Il passe en revue les différentes sortes d'opérations (chirurgie digestive, gynécologie, chirurgie infantile, place du cancer en chirurgie, etc.) et étudie la façon dont chacun de ces actes peut modifier le psychisme du malade.

Enfin il traite des problèmes que son métier pose au chirurgien, pris entre les difficultés de la vie moderne, les exigences de la médecine de collectivité et le souci toujours constant d'être un technicien sans défaillance tout en restant un homme. Comme l'a dit Mr d'Allaines dans sa préface, il engage le chirurgien à conserver l'humanisme qui fait la grandeur de sa profession.

L'intérêt de ce livre ne réside pas seulement dans la nouveauté de ses aperçus psychologiques et sociaux qu'il est rare de trouver sous la plume d'un chirurgien, mais aussi dans la clarté de son exposé qui en fait un ouvrage accessible aux spécia-

listes comme aux étudiants. Sa place se trouve bien entendu dans toutes les bibliothèques médicales, particulièrement dans celles des centres hospitaliers universitaires, mais aussi dans toutes les bibliothèques de culture générale en raison des problèmes humains qui y sont traités.

Lise DUBIEF.

716. — Crossen's synopsis of gynecology. 6th ed. by Daniel Winston Beacham and Woodard Davis Beacham. — St-Louis, C.V. Mosby, 1963. — 20 cm, 371 p., fig. [§ 7,50]

Cette sixième édition d'un aide-mémoire de gynécologie, dont la première édition a été publiée par le Pr Harry Sturgeon Crossen en 1932, intéresse particulièrement les étudiants en médecine, pour lesquels les auteurs, les Prs D. W. et W. D. Beacham (de la « Tulane University School of medicine » de la Nouvelle-Orléans) ont fait un choix des connaissances de base indispensables aux futurs praticiens. L'anatomie et la physiologie, les méthodes d'examens et de diagnostic, les malformations et les diverses affections de l'appareil génital ainsi que le point de vue médico-légal sont décrits sous une forme simple et précise et accompagnés de nombreuses illustrations. Les découvertes et les méthodes nouvelles y trouvent naturellement leur place et une large *bibliographie* à la fin de chacun des chapitres permet d'orienter le lecteur vers des études plus complètes. Son caractère didactique le place dans le cadre des publications de nos bibliothèques universitaires.

Dr André HAHN.

717. — DAVIES (Donald Watts). — Digital techniques... — London, Blackie, 1963. — 22,5 cm, XIV-258 p.

Une information peut être représentée par une combinaison d'unités discrètes ou « digits ». En général, les digits correspondent à des symboles numériques.

Cet ouvrage décrit systématiquement l'état actuel des réalisations technologiques dans ce domaine. L'auteur analyse en détail le problème de la codification ainsi que celui des notations dans des systèmes de bases différentes et montre comment on peut les simuler à l'aide de dispositifs électriques ou électroniques. Grâce à cette présentation, on aborde facilement le câblage des fonctions booléennes. On dégage ensuite la notion de circuit digital et le rôle qu'y jouent les composants actuels — diodes, valves, transistors. La nécessité de décalage dans le temps aboutit à la description des composants réactifs. De façon plus générale, le contrôle de la dynamique amène à l'utilisation des horloges et compteurs binaires ou décimaux.

La statique concerne essentiellement la mémorisation « à long terme », quelqu'en soit le support : bande de papier, cartes perforées ou traces magnétiques.

Un chapitre, nouveau dans des traités de ce genre, est consacré au problème de la communication calculateur vers homme. Cet exposé se termine par la description d'un système digital complet.

Ce livre est le maillon nécessaire de la chaîne liant l'automatique à l'électronique dans la mesure où il permet aux spécialistes de chacun de ces domaines d'avoir une connaissance suffisante de ce qui se fait dans l'autre.

Jacques PERRIAULT.

718. — Developments in theoretical and applied mechanics. Vol. I. — New York, Plenum Press, 1963. — 25,5 cm, xxiv-519 p., fig. [§ 16.]

Ce livre contient le texte complet des trente-trois conférences données les 3 et 4 mai 1962 à Gatlinburg (Tennessee), à l'occasion du premier congrès du sud-est des États-Unis sur la mécanique théorique et appliquée, sous le patronage du Laboratoire national d'Oak Ridge.

Le nombre des communications présentées a permis un certain équilibre entre les deux grandes divisions de *mécanique théorique* et de *mécanique appliquée*. La première a été elle-même divisée en trois sections :

- Dynamique et vibrations.
- Mécanique des solides.
- Mécanique des fluides.

La seconde est consacrée à la mécanique expérimentale et appliquée.

Il faut noter que l'aspect théorique des trois premières sections est souvent tempéré par des exemples d'applications concrètes. Citons, par exemple, l'étude de l'analyse des contraintes où l'auteur applique la théorie exposée aux moteurs à fusée à propellant solide, à la déformation de plaques de formes variées et aux problèmes rencontrés dans l'écoulement d'un fluide dans un cône, à vitesse supersonique. Il est évident que cette manière de procéder permet d'utiliser une telle étude à des problèmes tels que celui de la rentrée dans l'atmosphère terrestre d'un véhicule spatial.

La section de la dynamique et des vibrations comporte plusieurs rapports sur les méthodes de calcul et les traitements mathématiques, avec des développements s'attachant aux problèmes comme celui de la vibration des poutres de section indifférente, l'étude de la propagation des trains d'ondes ainsi que l'utilisation de la méthode W K B en mécanique appliquée.

Cette dernière nous permet de rappeler un point de petite histoire, bien connu des physiciens familiarisés dans le domaine de la mécanique quantique, mais ignoré du grand nombre. La mécanique ondulatoire venait d'être révélée dans la célèbre thèse de Louis de Broglie (1924) sur la *théorie des quanta*, généralisant et élargissant les vues prophétiques d'Einstein (1905). En 1926, trois savants, dont deux Allemands, Wentzel et Kramers, et un Français, Brillouin proposèrent, chacun de son côté, un nouveau procédé de recherche. Le rapprochement des trois thèses fut consacré par la désignation de W K B honorant ainsi — par leurs initiales — les trois spécialistes. Il s'agit de l'étude du comportement des oscillations à haute fréquence dans l'équation d'ondes de Schroedinger : plus la fréquence augmente, plus la méthode devient précise.

Les rapports constituant la dernière section seront d'une valeur certaine pour les physiciens de la mécanique concernés par l'étude de poutres et assemblages en matériaux théoriques ou réels, de configuration variée et sous des conditions diverses. Les exposés ont trait, entre autres, à l'application de la théorie matricielle à la solution des problèmes de poutres composées, au comportement de réservoirs de forme quelconque, soit plastiquement, soit — compte tenu des gradients de température — par l'analyse de la stabilité et des déformations. Nous citerons encore

l'étude des charges et contraintes dans des corps comme les colonnes formées par des poutres ou les disques sous certaines conditions statiques et dynamiques et les applications spéciales : rupture de tubes, théorie de la cassure de matériaux orthotropiques, vibrations sismiques des charpentes de réacteurs, etc.

Ingénieurs et physiciens trouveront dans ces comptes rendus un précieux appoint d'éléments valables non seulement dans la solution de problèmes pratiques, mais encore des suggestions utiles pour l'examen théorique des aspects nombreux et variés de la mécanique. De ces derniers, ils pourront déduire des applications croissantes pouvant servir dans la technologie courante.

De très nombreux schémas et graphiques et plusieurs centaines de *références* facilitent le travail du lecteur spécialisé.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

719. — ELMER (Thomas H.). — German-English dictionary of glass, ceramics and allied sciences... — New York, Interscience publishers, 1963. — 21,5 cm, VIII-304 p. [115-]

Il est assez délicat d'estimer la valeur d'un dictionnaire en deux langues étrangères; cependant ce volume de 300 pages, renfermant la traduction d'environ 20 000 termes allemands utilisés dans le domaine du verre et de la céramique, nous semble très intéressant. L'auteur, spécialiste d'une grande société verrière américaine, a rassemblé les termes les plus courants utilisés dans les livres et revues spécialisés de caractère scientifique et technologique. Quand le terme anglais correspondant manque pour la traduction exacte d'un terme allemand, il en donne une définition avec référence à la technique particulière où ce terme peut être utilisé. Les synonymes sont également indiqués. Il faut noter aussi l'inclusion d'un grand nombre de mots composés allemands formés soit à partir de noms, soit à l'aide des particules verbales.

Ce dictionnaire a été conçu non pour des philologues mais pour des gens de métier ayant quelques connaissances en allemand et désirant traduire la littérature étrangère spécialisée et il semble tout à fait répondre à ce but. Nous ne saurions que souhaiter qu'un effort analogue soit entrepris par un spécialiste français.

Marie-Louise DÉRIBÉRE-DESGARDES.

720. — KRUMBEIN (W. C.) et SLOSS (L. L.). — Stratigraphy and sedimentation, 2nd ed. — San Francisco, London, W. H. Freeman and Co, 1963. — 23,5 cm, XVI + 660 p., fig. [\$ 6; 65/-]

Datant approximativement d'une décennie la première édition de ce manuel d'enseignement supérieur a connu un véritable succès dans les milieux géologiques, en révélant alors le rôle grandissant que la prise en considération des phénomènes de sédimentation jouait en stratigraphie. Depuis cette date, l'instrument que constitue pour le géologue l'étude des roches sédimentaires est devenu d'utilisation prépondérante, rejetant quelque peu dans l'oubli l'importance des fossiles pour le stratigraphe. Cependant le livre de Krumbein et Sloss consacre un chapitre à la

paléontologie, tient compte de l'intervention des êtres vivants dans les processus sédimentaires et du rôle de la biostratigraphie dans les corrélations.

L'orientation de ce traité, rédigé par deux chercheurs, enseignant dans des universités américaines, participant à des travaux de recherche pétrolière, est donc essentiellement concrète. Cela explique également cette seconde édition qui, tout en conservant la structure de la première, se devait de moderniser ou d'enrichir certains chapitres d'après des orientations et des données nouvelles.

On peut dire que les 13 chapitres se regroupent en trois tranches successives : le problème stratigraphique; la pétrographie sédimentaire; les résultats des études stratigraphiques. Pour chaque problème les auteurs insistent sur la nécessité de considérer les observations dans les trois dimensions de l'espace et de rechercher une synthèse intégrant les faits dans une succession chronologique.

Par rapport à la première édition, nous pouvons constater des changements qui traduisent bien l'évolution de la stratigraphie depuis une dizaine d'années. D'abord la multiplication des études a conduit les auteurs à remanier plus ou moins tous les chapitres. Pour cette même raison l'abondance considérable de publications dans tous les pays, les bibliographies que Krumbein et Sloss donnent après chaque chapitre et à la fin de l'ouvrage, sont pratiquement limitées aux travaux de langue anglaise. En outre, des méthodes telles que l'utilisation des calculateurs électroniques sont traitées ici car elles offrent des perspectives intéressantes; de même les divers types de cartes, à l'établissement desquelles ces méthodes automatiques peuvent apporter une aide précieuse, sont décrits dans un important chapitre. Il faudrait souligner aussi la place grandissante que prennent les projets de codification des règles et principes de stratigraphie.

Abondamment et bien illustré, riche en données et points de vue modernes, ce livre est plus qu'un ouvrage pour étudiants, il représente aussi une source de renseignements, qu'un index alphabétique rend parfaitement utilisable.

Jean ROGER.

721. — Physics of thin films. Advances in research and development. Vol. I. Ed. by G. Hass. — New York, London, Academic press, 1963. — 23,5 cm, XII-360 p., fig.

La technique des *films minces* revêt une importance grandissante dans de nombreux domaines : optique, physique de l'état solide, chimie des surfaces, électronique, dispositifs sous haut vide et ultra-haut vide. La nécessité de leur utilisation a stimulé leurs progrès.

Depuis quelques années, les études concernant les films minces ont fait l'objet d'un certain nombre d'articles dans les revues techniques; mais il a été difficile jusqu'ici de trouver un livre groupant de façon logique les divers procédés utilisés, les progrès réalisés, les développements éventuels.

C'est pourquoi plusieurs spécialistes, appartenant, soit aux laboratoires de recherches de l'armée américaine, soit à ceux de l'« I. B. M. Corporation », se sont groupés pour présenter ce premier volume d'une série qui se veut annuelle. Ils donnent en effet dès à présent le sommaire d'un second ouvrage destiné à éclaircir des techniques relativement nouvelles, avec mise à jour régulière.

Le lecteur y trouvera six grandes divisions :

- Les évaporateurs sous ultra-haut vide et l'analyse des gaz résiduels;
- Théorie et calculs des films optiques minces;
- Préparation et mesure des revêtements réflecteurs pour l'ultraviolet sous vide;
- Structure des films minces;
- Films à basse température;
- Films magnétiques sur le fer-nickel.

Dans les différents chapitres groupés dans chacune de ces classes générales, les auteurs décrivent les recherches fondamentales et les applications des films minces, leurs propriétés et les phénomènes physiques et chimiques ayant permis une meilleure compréhension du sujet.

En effet, ils ne se sont pas limités aux films obtenus par évaporation, mais également à ceux réalisés par pulvérisation cathodique ou électrostatique, le dépôt par voie chimique ou par vaporisation et l'oxydation anodique. Chacune de ces méthodes présente certains avantages en fonction des applications recherchées. Des études annexes traitent des nouveaux instruments mis au point pour la mesure de la pression et de la composition des gaz, de la vitesse de dépôt pendant l'évaporation ainsi que des sources nouvelles d'évaporation. Automatisement contrôlés, ces procédés permettent maintenant la préparation de films minces dans des conditions très précises et exactement reproductibles.

Le champ des applications est très vaste. Si certains chercheurs utilisent des films minces dans le seul but d'obtenir des informations sur les propriétés des solides en général, d'autres s'attachent à des points beaucoup plus particuliers. On peut distinguer les buts de recherche pure comme les études des propriétés optiques, électriques, magnétiques, superconductrices, ou bien celles sur les dislocations de structure, les phénomènes de migration, les transitions de phase, les réactions superficielles.

Il est difficile de fixer une limite aux applications industrielles et maintenant commercialisées. On ne peut qu'en donner un rapide aperçu : revêtements spéculaires pour miroirs optiques, couches protectrices, films anti-reflets, fenêtres pour faisceau électronique, amplificateurs de lumière, filtres d'interférence sur des bandes étroites ou larges, convertisseurs d'énergie solaire, contrôle de la température des satellites, circuits, éléments électroniques actifs et passifs, superconducteurs, etc.

Près de sept cents *références* et de très nombreux graphiques et figures facilitent la compréhension des textes et notes de calcul, de même que les *index* des auteurs et des sujets touchés. La typographie et les clichés sont sans reproche.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

722. — PIMENTEL (G. C.) et Mc CLELLAN (A. L.). — The Hydrogen bond. — San Francisco, London, W. H. Freeman and Co, 1960. — 24 cm, XII-475 p.

Le jour où nous aurons une vision nette sur la nature de la liaison chimique, nous saurons suivant quels mécanismes cette liaison peut se faire ou se défaire et nous pourrons donc prévoir toutes les propriétés chimiques. La chimie sera devenue rationnelle. De la connaissance du lien de valence, nous pourrons passer à celle de

la configuration de la molécule, et de celle de la configuration moléculaire aux propriétés qui en sont la conséquence. En fait, pour le moment du moins, nous connaissons relativement bien de nombreuses propriétés des molécules, mais beaucoup moins bien leurs causes. Nous attribuons telle ou telle propriété à telle ou telle configuration. Nous passons donc de la connaissance des propriétés à celle des structures. Quand nous disons que telle ou telle structure a pour conséquence telle ou telle propriété, nous laissons croire que nous déduisons les propriétés des structures, mais en fait nous faisons le contraire.

On a progressivement imaginé différentes façons pour les atomes de se lier dans les molécules. La théorie de la liaison chimique ou théorie de la valence, à son niveau élémentaire, en arrive donc à se présenter un peu comme un catalogue où sont inventoriés les principaux types de liaison. Ainsi dans un passé relativement récent, on a dû rajouter à cet inventaire la liaison hydrogène. Une fois cette notion introduite les travaux consacrés aux relations entre ce type de liaison et les propriétés sont devenus très nombreux et il est maintenant bon de faire le point. Le présent ouvrage est conçu dans ce but : il passe en revue les faits expérimentaux, résume et analyse les théories proposées pour les expliquer et enfin il réunit la *bibliographie* relative au sujet. Cette bibliographie est arrêtée à 1956, ce qui est un peu dommage pour un ouvrage édité en 1960. Elle donne plus de 2200 références. La présentation est originale. Chaque chapitre est annoncé par une citation de Pauling, Sidgwick ou même de Lucrèce : « Rien ne dure ; tout change... Les choses que nous avons connues et nommées se défont et cessent de nous être familières », citation annonçant le chapitre « Looking ahead » esquissant les éventuelles orientations futures des travaux et des théories sur la liaison hydrogène, nous faisant donc passer du vieux Lucrèce aux physicochimistes des générations futures.

Les trois premiers chapitres sont consacrés à la mise en évidence de la liaison hydrogène, donc aux propriétés qui peuvent être considérées comme une conséquence de ce type de liaison : températures de fusion et ébullition élevées, valeurs de la constante diélectrique, modifications des spectres moléculaires, résonance magnétique nucléaire etc... Un chapitre traite des liaisons hydrogène intramoléculaires, un autre de celles dans les cristaux, un troisième enfin de celles dans les protéines et les acides nucléiques. Sont également traitées les propriétés thermodynamiques des liaisons hydrogènes, les théories du phénomène, mais sans leur appareil mathématique, et enfin les conditions de réalisation de ce type de liaison sur un groupement hydrogéné, ce qui amène à considérer des cas limites comme ceux de l'acétylène ou des aromatiques.

Tout au long du texte sont donnés de nombreux tableaux de valeurs numériques et de nombreuses figures schématisant des mécanismes, représentant des modèles moléculaires ou traduisant les travaux expérimentaux. En appendice on trouve une table de trente-deux pages donnant les valeurs des principales grandeurs thermodynamiques dans les liaisons hydrogènes de toute une série de composés.

Un index des auteurs cités et un index analytique très détaillé complètent le livre.

Il semble que cet ouvrage soit en date le premier de son genre par la nature du sujet traité.

Michel DESTRIAU.

723. — REYNOLDS (W. W.). — Physical chemistry of petroleum solvents. — New York, Reinhold Publishing Corp., 1963. — 23,5 cm, VIII-211 p.

Au cours des vingt-cinq dernières années, il n'est paru que très peu de manuels ayant pour objet la chimie des solvants issus du pétrole. Un certain nombre d'articles, éparpillés dans la presse spécialisée, ne traitent souvent que de sujets étroitement limités. C'est pourquoi le chimiste accueillera avec faveur l'ouvrage de W. Reynolds qui semble bien faire le point de la question.

Nous avons remarqué en particulier que l'auteur traite des travaux significatifs effectués depuis moins d'une décennie sur les solvants d'hydrocarbures, dont certaines formules de base viennent seulement d'être établies. Les observations pertinentes et très complètes sur les travaux récents à cet égard sont un gage du sérieux avec lequel les sources d'information ont été analysées, confrontées et présentées.

Il en résulte, par exemple, une étude approfondie de la technologie des « compounds » pour la peinture et leurs applications dans les revêtements superficiels. La connaissance des solvants dérivés du pétrole permet, en dehors des peintures, une large extension de leurs emplois dans de nombreux domaines : encres d'imprimerie, solutions de gommes naturelle ou de synthèse, nettoyage à sec, etc.

L'auteur est parti du fait qu'il faut recourir dans cette étude à deux sources :

a) L'application des théories de la solubilité et de la rhéologie à un système pratique.

b) La mise au point de nouveaux appareils de mesure.

Il a développé les équations corrélatives aux propriétés des solvants vis-à-vis de la viscosité d'une solution de résine pour peinture; il a étendu les concepts de solubilité aux systèmes étudiés; il a amené la mesure et la compréhension de l'évaporation des hydrocarbures à un degré élevé de connaissance pratique qui ne semble pas avoir encore été atteint. Ses fonctions aux laboratoires spéciaux construits par la « Shell Oil Co » lui ont permis la mise au point de nouveaux appareils, tels que le *Shell Evapo-Rator* et le *Shell cup viscosimeter*.

Parmi les principaux chapitres, nous citerons :

La constitution des solvants dérivés du pétrole. Le rôle du solvant dans la solubilité. L'application du concept de solubilité aux peintures résiniques. Les propriétés d'écoulement des systèmes résine-solvants. L'évaporation des solvants. Leur influence sur les propriétés des films superficiels, etc.

Près de 200 *références*, un index très clair des matières permettent au lecteur une recherche facile dans cet ouvrage qui fera date dans l'étude de la chimie des solvants issus du pétrole.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

724. — Scientific and learned societies of Great Britain. A handbook compiled from official sources, 61 st ed. — London, G. Allen and Unwin, 1964. — 21 cm, 223 p.

Avec cette liste qui prend, pour la cinquième fois, le relais du *Yearbook of scientific and learned societies* publié, avant la guerre de 1939, en Grande-Bretagne, nous possédons la nomenclature complète et entièrement mise à jour des organismes

officiels et privés de Grande-Bretagne qui participent à la recherche scientifique dans ce pays.

En ce qui concerne les organismes privés inclus dans cette liste, le choix a été fait de ceux qui publient des communications originales ou facilitent à leur membres l'accès à la science, pour ainsi dire.

L'ouvrage est divisé en deux sections : organismes officiels et organismes privés ; les premiers sont subdivisés selon les administrations auxquelles ils appartiennent, les seconds regroupés selon les disciplines auxquelles ils s'intéressent. Un index alphabétique des noms de ces organismes termine l'ouvrage et permet, le cas échéant, de retrouver rapidement chaque organisme à sa place. Une utilisation très judicieuse des caractères typographiques permet une parfaite lisibilité, bien que le texte soit extrêmement dense, et fait d'un ouvrage de format très réduit une « mine » de renseignements très importants.

Sylvie THIÉBEAULD.

725. — The Specialized tissues of the heart. Proceedings of the symposium on the specialized tissues of the heart. August 1960, Rio de Janeiro. Ed. by Antonio Paes de Carvalho, Walmor Carlos de Mello, Brian Francis Hoffman. — Amsterdam, Elsevier, 1961. — 24,5 cm, x-218 p., fig.

Malgré les progrès réalisés par des méthodes récentes d'investigations, notamment par l'emploi des microélectrodes intracellulaires et des petites électrodes extracellulaires, les études sur l'activité électrique des tissus spécialisés du cœur ne révèlent souvent que des résultats divergents. Et l'on ne peut manquer d'observer que des recherches nouvelles sur l'anatomie macro-et microscopique de ces tissus ne montrent une interprétation valable des données physiologiques qu'en s'appuyant sur des données exactes et précises de structure.

Le sujet d'étude abordé dans ce symposium présente donc, en plus de sa valeur scientifique, un intérêt historique certain, exemple de méthodologie appliquée par le renouveau que des problèmes élaborés au siècle dernier retrouvent à la lumière des méthodes nouvelles. Nous pourrions citer le réseau de Purkinje ou le faisceau de His dont on connaît bien l'anatomie, mais dont l'intimité de fonctionnement n'a pu être connue que par l'application de méthodes histologiques nouvelles et particulièrement des techniques biophysiques intéressant le cœur « in situ » ou la fibre isolée, mettant fin aux controverses entre myogénistes et neurogénistes dans une synthèse physiologique nouvelle.

Les exposés présentés par des auteurs de l'Amérique du Nord et du Sud, sous la présidence de Carlos Chagas, ont trait essentiellement à l'étude des tissus spécialisés du cœur et de leur fonction : système atrio-ventriculaire, conduction cardiaque, développement du muscle ventriculaire, de la cellule cardiaque, du nœud sino-atrial, relations entre les ions et l'activité électrique, etc... s'adressent naturellement à des spécialistes. Par leur originalité, par les discussions suscitées, par les *références bibliographiques* qui les accompagnent, ces communications retiendront l'attention car elles peuvent être à la base de recherches nouvelles. Il convient donc de réserver une place dans nos bibliothèques à cette intéressante mise au point.

D^r André HAHN.

726. — Survey of progress in chemistry. Vol. I. Ed. A. F. Scott. — New York, London, Academic Press, 1963. — 24 cm, XII-340 p., fig.

Cette nouvelle collection possède une originalité qui la différencie nettement de celles similaires, du moins en apparence, éditées par « Academic Press ». Sa présentation rappelle celle des « Advances » : Chapitres centrés sur un sujet donné, faisant donc un tout par eux-mêmes, chaque chapitre étant rédigé par un auteur différent. Mais le but du « Survey » n'est pas celui des « Advances ». Il est conçu premièrement à l'intention de professeurs de chimie, pour les aider à se tenir au courant des nouveautés et donc à rajeunir leur enseignement. Ceux qui ont fini leurs études supérieures depuis une dizaine d'années seulement doivent, pour ne pas donner un enseignement périmé loin des réalités du laboratoire et de la fabrication, en donner un différent souvent de celui reçu par eux. Beaucoup de ces professeurs ne peuvent pas malheureusement, bien souvent par impossibilité matérielle, faire eux-mêmes le travail d'assimilation de la science en mouvement. Ce travail est fait pour eux dans le *Survey of progress in chemistry*.

De cette première différence entre cette nouvelle collection et ses devancières découlent toutes les autres. Le « Survey » prend davantage de recul que les « Advances ». Les chapitres sont plus didactiques, moins spécialisés. Cependant les divisions traditionnelles de la chimie en chimie physique, chimie minérale et chimie organique, ne sont pas maintenues, ne serait-ce que du fait de leur inutilité. Le vrai spécialiste sait bien que tout se tient. Au contraire, il apparaît des divisions nouvelles. Par exemple, le premier chapitre est consacré aux « Nouveaux outils pour la recherche. »

Chaque chapitre est suivi de sa bibliographie propre. Elle est assez abondante pour un ouvrage de ce genre : il y a environ 600 références dans le livre entier. Quelques unes sont naturellement un peu anciennes, mais la grande majorité au contraire est tout à fait récente. Elles renvoient quelquefois à des ouvrages généraux, mais beaucoup plus souvent à des mémoires originaux. Les périodiques cités sont les mêmes que dans les ouvrages du type « Advances », plus quelques autres comme le *Journal of chemical education*.

Le premier chapitre passe en revue quelques nouvelles méthodes de la chimie : résonance magnétique, spectrométrie de masse, diffraction spectroscopie, dispersion rotatoire, qui sont par ailleurs traitées plus à fond dans les ouvrages spécialisés. Le deuxième chapitre est consacré aux réactions à haute-température; le troisième aux prolongements de la théorie de la valence; le quatrième aux métalloènes; le cinquième aux mécanismes d'oxydo-réduction en chimie organique; le sixième aux transferts énergétiques en biologie et le septième au réactif de Grignard.

Il est bien évident que par sa nature même, le présent ouvrage peut convenir non seulement aux professeurs, mais également à ceux qui, comme eux, doivent se maintenir au courant, donc tous les chimistes qui doivent connaître un peu toute la chimie sans devoir la connaître au niveau le plus élevé, et enfin aux étudiants avancés pour les aider à comprendre leur cours.

Michel DESTRIAU.

727. — Symposium on the impact of man on humid tropics vegetation. Goroka, Territory of Papua and New Guinea. Sept. 1960. — Djakarta, Unesco-Science Co-operation office for South East Asia, 1963. — 24,5 cm, 401 p.

Ce symposium est la troisième réunion organisée par l'Unesco sur la végétation des Tropiques humides. Il a réuni une quarantaine de spécialistes (agronomes, anthropologues, botanistes, forestiers, géographes) provenant surtout des pays de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique occidental (Australie, Inde, Indonésie, Malaisie, Nouvelle-Calédonie, Papouasie et Nouvelle-Guinée, Philippines, Thaïlande), mais aussi des États-Unis et de Grande-Bretagne.

Les 38 communications présentées se répartissent suivant les thèmes suivants :

a) Milieu physique et humain, plus particulièrement en ce qui concerne la zone indo-australienne;

b) Influence de la sélection et de la culture des plantes alimentaires par l'homme primitif sur la végétation des Tropiques humides;

c) Action du feu employé par l'homme primitif sur la végétation;

d) Effet du pâturage par les animaux domestiques de l'homme primitif sur la végétation;

e) Action de l'agriculture itinérante;

f) Nature des communautés végétales secondaires résultant des activités de l'homme primitif et méthodes de leur reconnaissance;

g) Aspects sociaux et économiques des effets de l'action de l'homme primitif sur la végétation des Tropiques humides.

Chacune de ces sections comportait une conférence introductive, des communications et une discussion.

Les résolutions adoptées à l'unanimité par les participants et adressées à l'Unesco concernent la nécessité : D'étudier les communautés végétales secondaires; d'entreprendre des recherches dans le domaine de l'ethno-botanique de l'Asie du Sud-Est et de l'Océanie tropicale; d'étudier les effets des civilisations étrangères, et particulièrement de l'introduction du pastoralisme, sur les peuples primitifs; d'effectuer la reconnaissance des formations végétales des terrains calcaires, si sensibles à l'action du feu et autres agents de dégradation; d'assurer la conservation de la nature et des ressources naturelles, notamment par la création de réserves naturelles et de parcs nationaux et par l'éducation des masses; de promouvoir des recherches sur l'incidence écologique de la compétition des racines des plantes, si importante sous les Tropiques humides; de procéder à des recherches sur l'adaptation socio-économique de l'homme primitif dans les quelques régions de l'Asie du Sud-Est et de l'Océanie tropicale où l'influence étrangère en est encore à ses débuts; enfin, d'organiser, dans les deux années à venir, un autre symposium sur les résultats des recherches écologiques récentes sous les Tropiques humides.

Désiré KERVÉGANT.

728. — Vitamins and hormones. Advances in research and applications. Ed. by R. S. Harris and Ira G. Wool. — Vol. XX (1962). — New York, London, Academic press, 1962. — 23,5 cm, XVIII-707 p., fig.

Cette mise au point annuelle, dont le premier volume a paru en 1943, intéresse l'étude biochimique, biophysique ou physiologique de la régulation chimique d'une fonction physiologique chez la plante ou l'animal. Œuvre collective, où chaque article, rédigé par un spécialiste est accompagné d'une riche bibliographie, cet ouvrage constitue pour le chercheur spécialisé un instrument de travail des plus utiles.

On y trouvera notamment des études sur la biochimie de l'acide lipoïque, sur l'action vitaminée du sorbitol et des sucres, les variations avec l'âge des vitamines, des hormones dans les tissus, les effets endocriniens sur le métabolisme du tissu adipeux, la régulation du glucose par le muscle, l'action périphérique de la Thyroxine, le métabolisme des œstrogènes naturels, les hormones stimulant le mélanocyte, le chimiotropisme du pollen.

Dans le compte rendu du symposium sur la vitamine E et le métabolisme (Zurich, 3-5 juin 1962), on notera particulièrement l'intéressant article du Pr Herbert M. Evans sur l'histoire de la découverte de la vitamine E.

Un index accompagne ce volume qui, comme les précédents, mérite de retenir l'attention du chercheur spécialisé.

D^r A. HAHN.